

POLYTECH'TOURS- Département Aménagement- CESA  
Université François Rabelais de Tours,  
Avenue Monge, Parc de Grandmont  
37200 Tours  
TEL : 02 47 36 70 58 ; FAX : 02 47 36 70 64  
Site Internet : <http://www.polytech'tours/univ-tours.fr>

# **Un sentier de découverte du patrimoine à Combleux (45)**

**Pour la connaissance de l'histoire locale  
au temps de la navigation fluviale**

**TUTEUR : Hervé BAPTISTE**

**HENRY Cécile**

**Magistère 1  
Année universitaire 2003-2004**

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier les personnes qui ont eu la gentillesse de me recevoir et qui m'ont apporté un grand nombre d'informations et de conseils tout au long de ce projet :

- M. BAPTISTE, tuteur de ce projet, pour ses conseils
- Au Comité Départemental de Tourisme
  - Mme BACLE, chargée de l'élaboration et du suivi du PDIPR
  - Mme BESSE, chargée de l'accueil touristique
- A la Communauté d'Agglomération Orléanaise
  - Mme CARREE, chargée de mission à la direction de l'aménagement et du développement économique
- A la Mairie de Combleux
  - M.BIE, maire de Combleux
  - Mme MORLAT, secrétaire de mairie, pour sa disponibilité et ses renseignements
- M.FREDERIC, responsable du Service Loire à la Direction Départementale de l'Équipement du Loiret
- Mme MATEOS, documentaliste à la DIREN Centre
- M.LACROIX, président du Comité Départemental de Randonnée Pédestre
- Mme LANDREAU, chargée de mission au service de l'environnement du Conseil Général du Loiret
- Mme SENOTIER, habitante de Combleux, pour ses riches connaissances
- Au personnel du Syndicat Mixte de Gestion du Canal d'Orléans
- Au personnel de l'Agence d'Urbanisme de l'Agglomération Orléanaise
- Aux membres de l'association des Naturalistes Orléanais
- Aux licenciés de la section randonnée de l'association de l'Etoile St Marc

Je tiens également à remercier toutes les personnes qui ont pu m'accompagner et me soutenir dans ma démarche, et tout particulièrement M.LEUBREUVAUD et Mlle PAJAULT.

## SOMMAIRE

INTRODUCTION .....	5
--------------------	---

### **PARTIE 1 : UN CONTEXTE GEOPOLITIQUE AU SERVICE DE COMBLEUX.....6**

A.Des éléments naturels structurants et attrayants .....	6
1) Des espaces boisés .....	7
2) De nombreuses voies d'eau .....	7
B.Un situation source de richesse historique .....	8
1) Un patrimoine architectural.....	8
2) Un trafic fluvial porteur d'histoire.....	8
a) Au temps de la Marine de Loire .....	9
b) La construction du canal d'Orléans.....	10
3) Un délaissement progressif de ce patrimoine .....	11
C.Un volonté politique : l'Agglomération Orléanaise.....	12
1) Un territoire et sa population .....	12
2) Des compétences en faveur de Combleux .....	14
3) Des projets pour une mise en valeur des voies d'eau .....	14
a) Le projet Loire-Trame verte .....	15
b) Le projet Loire Loiret Canal .....	15
4) Des orientations partagées avec le département .....	17

### **PARTIE 2 : COMBLEUX, UN PATRIMOINE A REDECOUVRIR... 19**

A.Le potentiel de Combleux.....	19
1) L'évolution d'une petite commune rurale.....	19
2) Un site marqué par les traces du passé.....	20
a) Le patrimoine architectural.....	20
b) Le patrimoine fluvial .....	23
3) ...au sein d'un cadre de qualité .....	24
4) Une volonté de préservation .....	26
5) Combleux et ses voies d'eau : une cohabitation somme toute contraignante .....	27
B.Un site convoité .....	30
1) Les acteurs mobilisés .....	30
a) Le Syndicat Mixte de Gestion du Canal d'Orléans .....	30
b) Le milieu associatif .....	31
c) Le Conseil général.....	31
2) Les loisirs rencontrés .....	32
a) Le vélo .....	32

b) Le canoë .....	33
c) la pêche .....	33
<b>3) La randonnée : l'activité dominante .....</b>	<b>33</b>
a) Le profil des usagers .....	33
b) Les circuits existants .....	34

C. Les orientations d'aménagements .....	36
--	----

## **PARTIE 3 : LES PROPOSITIONS D'AMENAGEMENTS : UN SENTIER POUR UNE DECOUVERTE DE L'IDENTITE DE COMBLEUX .....39**

A. La création d'un sentier de découverte du patrimoine existant .....	39
1) <b>La conception du sentier .....</b>	<b>39</b>
a) Les personnes concernées .....	39
b) La détermination de l'itinéraire .....	40
c) La description de l'itinéraire .....	41
2) <b>L'aménagement du circuit .....</b>	<b>43</b>
a) Le balisage .....	43
b) La signalisation .....	44
c) Les petits équipements .....	48
3) <b>Un lien avec le réseau existant .....</b>	<b>48</b>
B. La valorisation du sentier .....	49
1) <b>Les événementiels .....</b>	<b>49</b>
2) <b>Le rôle du syndicat de gestion .....</b>	<b>50</b>
C. L'estimation financière .....	51
1) <b>Les coûts prévisionnels .....</b>	<b>51</b>
2) <b>Le financement .....</b>	<b>52</b>
a) Le Département .....	52
b) L'agglomération .....	52
c) La commune .....	52

CONCLUSION .....	53
------------------	----

BIBLIOGRAPHIE .....	54
---------------------	----

ANNEXES .....	56
---------------	----

## INTRODUCTION

Combleux est une commune rurale appartenant à l'agglomération orléanaise. Elle se situe à mi-chemin entre Orléans, principal pôle urbain du département du Loiret, et la forêt d'Orléans, vaste espace naturel.

Cette localisation alliée à la proximité des voies d'eau, que sont la Loire et le canal d'Orléans, confèrent à la commune une place privilégiée parmi les lieux de promenades fréquentés par les habitants de l'agglomération.

Cependant, ces deux cours d'eau sont des éléments patrimoniaux majeurs, dont l'histoire demeure méconnue par une majorité de la population. De plus, ces espaces naturels sont préservés et s'accompagnent d'un patrimoine architectural propre à leur ancien usage.

C'est pourquoi, ils sont à la fois au cœur des projets de la communauté d'agglomération orléanaise et de ceux du département. A ce niveau, ces deux structures tendent à mettre en valeur les richesses héritées d'un trafic fluvial jadis intense.

Combleux s'intègre au sein de cette volonté politique, dans la mesure où elle possède les atouts patrimoniaux nécessaires.

Dans ce contexte, auquel s'ajoute l'engouement actuel du public pour le tourisme vert, l'aménagement d'un sentier sur le territoire combleusien ne permettrait-il pas la découverte d'un patrimoine tant naturel qu'historique ?

Dans une démarche globale et pertinente, un tel projet doit donc être cohérent avec les objectifs visés à l'échelle intercommunale et départementale. Il doit également être adapté au fonctionnement du site et à ses contraintes.

Ainsi, dans une première partie, nous nous intéresserons au cadre dans lequel s'insère cette étude et aux volontés politiques qui l'accompagnent.

Nous examinerons ensuite le potentiel propre à la commune de Combleux ainsi que les usages actuels du site.

L'enjeu majeur de l'aménagement étant la découverte du patrimoine, nous serons amené en dernier lieu à étudier la meilleure façon de le mettre en valeur, tant par le choix du circuit que par la signalétique employée.

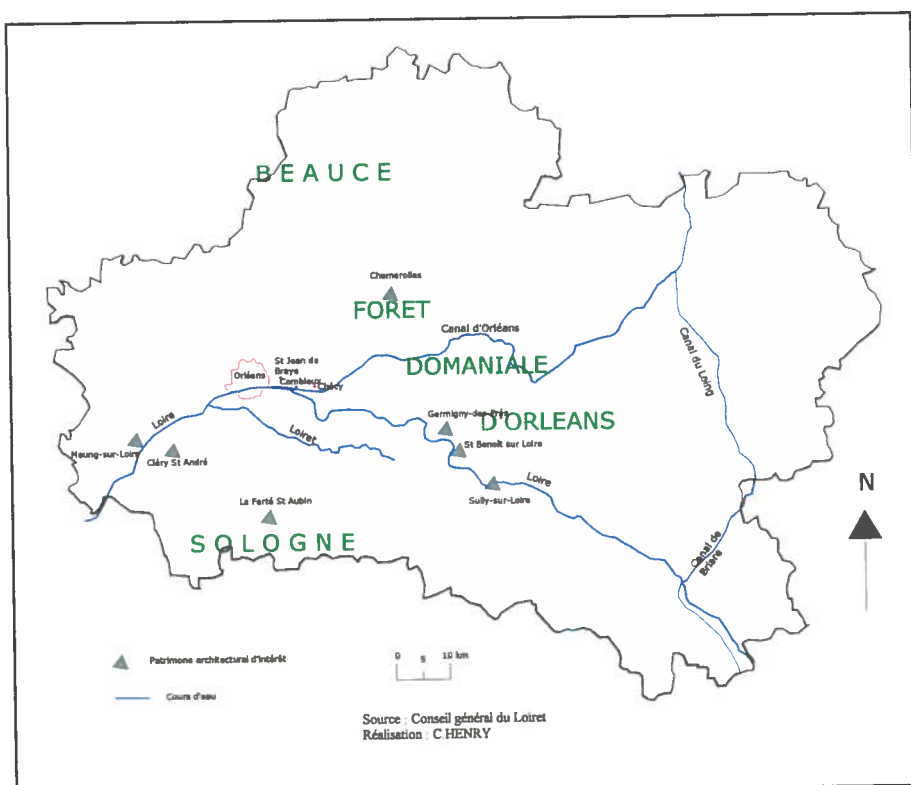
## Partie 1 : UN CONTEXTE GEOPOLITIQUE AU SERVICE DE COMBLEUX

Combleux est une petite commune située dans le département du Loiret. Forte de ses 432 habitants, elle ne peut se maintenir seule, encore moins aujourd'hui dans un contexte de regroupement et de partenariat visant un développement conjoint. Ainsi il paraît indispensable de présenter la commune en l'englobant dans le territoire qui l'entoure et d'étudier son insertion par rapport aux pôles de la région.

### A. Des éléments naturels structurants et attrayants

Le Loiret est un département à première vue peu attractif, connu pour ses plaines de Beauce étendues et monotones. Il possède néanmoins des atouts souvent négligés, car peu attrayants pour le tourisme estival. En effet si le Loiret ne présente ni littoral, ni montagne, son patrimoine attire un autre type de touriste, peut être ciblé et plus local.

Le département est parcouru par l'un des derniers fleuves sauvages d'Europe : la Loire. Celle-ci le traverse sur un linéaire d'environ 160 km. Partagé en deux, le département s'est en partie construit et développé autour de ce fleuve avec l'émergence de la ville d'Orléans. Il est synonyme de transfert et d'apport, aussi bien dans le domaine économique que culturel. De part et d'autre de la Loire, s'étendent les deux « poumons verts » du Loiret : la Sologne au sud et la Forêt d'Orléans au nord (Cf. carte n°1).



Carte n°1 : Les principaux pôles d'attraction du département du Loiret

## 1) Des espaces boisés

**La Sologne** est constituée d'une alternance d'étangs, de bois et de clairières. Elle est de ce fait le paradis des promeneurs, des chasseurs et des pêcheurs. Cette région est très peu cultivée du fait du très mauvais potentiel agronomique des sols. Elle reste donc fortement végétalisée et sauvage.

Territoire plus vaste, **la Forêt d'Orléans** est la plus grande forêt domaniale de France avec ses 35 000 hectares. C'est une destination incontournable pour les balades printanières. Elle recèle une flore et une faune considérable. En plus de son intérêt environnemental, la Forêt d'Orléans est un gisement d'emplois pour l'économie locale. Depuis longtemps exploitée, l'Office National des Forêts emploie près de 120 forestiers pour gérer et mettre en valeur ce patrimoine naturel. Les emplois directs induits, peuvent être estimés à environ 8000 (d'après le Conseil général du Loiret). Elle constitue donc une richesse à part entière du département.

*Ces deux espaces naturels sont des pôles touristiques du département. Ils sont tout autant appréciés par la population locale que par les touristes fervents d'activités de plein air liées à la nature.*

*Associé à ces espaces, le réseau hydrographique constitue, d'un point de vue naturel, un attrait complémentaire d'importance pour le Loiret.*

## 2) De nombreuses voies d'eau

Un des éléments, et non des moindres, marquant le plus le paysage est bien sûr **la Loire**. Le Val de Loire est désormais classé depuis l'an 2000 au patrimoine mondial de l'Unesco. L'inscription concerne un linéaire de 280 km, qui prend fin à Sully-sur-Loire à l'est du Loiret. Ce label, au titre des paysages culturels, reconnaît ainsi la qualité du site et les efforts déployés pour sa préservation et sa valorisation. C'est aussi un gage de promotion pour le tourisme. Plus qu'un espace naturel, la Loire est aussi porteuse d'une histoire et d'une culture. C'est le témoignage du développement harmonieux des hommes et de leur environnement sur deux mille ans d'histoire. Les alentours du fleuve sont parsemés de monuments culturels d'importance.

On recense par ailleurs deux canaux qui dépendent également de la Loire : le canal d'Orléans et le canal de Briare.

Le canal de Briare est navigable et donc très prisé pour les croisières en péniches. A cette occasion les gens peuvent découvrir les impressionnants ouvrages d'art qui furent réalisés, comme le pont canal. C'est un site très convoité par les touristes choisissant le Loiret comme destination de voyage.

La connaissance du canal d'Orléans se restreint à une échelle plus locale. Il prend naissance en forêt d'Orléans près de Montargis pour se terminer aux abords de la ville d'Orléans. Comme nous le verrons ultérieurement, il joua un rôle prépondérant dans la vie et dans l'évolution de l'agglomération orléanaise. Mais à l'heure actuelle il n'est pas vraiment considéré comme un réel pôle attractif au niveau touristique.

*La convergence des différents cours d'eau (Loire et canaux) a contribué au développement de l'agglomération orléanaise. De ce fait de nombreux vestiges du passé témoignent de la prospérité des siècles précédents et permettent de découvrir la vie d'antan.*

## B. Une situation source de richesse historique

### 1) Un patrimoine architectural

Que ce soit des châteaux ou des édifices religieux, ils sont nombreux à orner les rives de la Loire. On peut retrouver dans la mémoire des pierres l'histoire d'une région. Les monuments cités se situent dans un périmètre de moins de 30 km autour de **l'agglomération orléanaise**, principal pôle urbain du département, et sont localisés sur la carte n°1. Ce sont des sites convoités par les touristes ravis d'histoire et d'architecture. Ils peuvent aussi être des étapes lors d'un circuit de découverte des châteaux de la Loire.

Impressionnants ou insolites, les châteaux racontent l'histoire ; du moyen-âge avec la forteresse de Sully-sur-Loire, à la renaissance avec les châteaux de Chamorrolles ou Meung-sur-Loire.

Le Loiret recèle un patrimoine religieux important, allant de monuments d'importance, tel l'abbaye de St-Benoît-sur-Loire, l'oratoire de Germigny-des-près, la basilique de Cléry-St-André et la cathédrale d'Orléans ; à des éléments moins renommés, mais néanmoins intéressants, comme les églises de St Jean de Braye ou de Chécy, communes limitrophes de Combleux, et toutes deux classées au titre des monuments historiques.

*Ce riche patrimoine architectural s'accompagne d'un patrimoine fluvial. Ces circonstances font d'Orléans une ville chargée d'histoire.*

*Cette ville a su profiter au mieux de la présence de **la Loire** pour se développer. Elle allie à une histoire riche, l'environnement prestigieux du Val de Loire. C'est aujourd'hui le pôle urbain le plus important du Loiret. Son statut de capitale de la région centre, pourtant polémique et en concurrence avec la ville de Tours, en fait un centre économique et administratif.*

### 2) Un trafic fluvial porteur d'histoire

L'agglomération orléanaise bénéficie d'un cadre de vie exceptionnel entre des voies d'eaux remarquables avec la Loire, le Loiret, le canal d'Orléans et des espaces boisés d'importance. Pourtant les habitants de l'agglomération orléanaise, particulièrement en ville, tournent le dos au fleuve depuis le déclin de la marine de Loire. Revenons un peu en arrière pour mieux comprendre le rôle qu'ont pu jouer les voies d'eau au sein de l'agglomération.



Voies maritimes et fleuves ont de tout temps facilité les déplacements des marchandises, au détriment des pistes terrestres qui se révélaient peu sûres. Ainsi bons nombres de villes industrielles ou commerçantes s'étaient créées et développées en raison de leur situation sur un fleuve ou une rivière.

Afin de réunir les différents bassins fluviaux du territoire français, sont apparus les canaux qui constituaient des liaisons efficaces. Les destins de la Loire et du canal d'Orléans sont donc étroitement liés, l'un venant « au secours » de l'autre, qui n'aurait pas eu lieu d'être sans la présence de la Loire.

#### a) Au temps de la Marine de Loire

La ville d'Orléans suivie ce schéma. Localisée le long de la Loire, qui fut pendant des siècles la principale voie de communication à travers le pays, elle doit en grande partie son développement économique et culturel au fleuve.

D'une part celui-ci permettait d'amener des matériaux de construction (ardoises d'Angers, tuffeau d'Anjou et de Touraine,...), du charbon, du fer, nécessaires à la construction des villes et à leur fonctionnement et d'exporter des produits locaux. Les principaux produits commercés sont le vin et le sucre. Au cours du XVIII<sup>ème</sup>, sucre et alcool d'Orléans acquièrent une grande réputation. Aujourd'hui, il reste de cette époque la vinaigrerie Martin Pouret, toujours en activité.

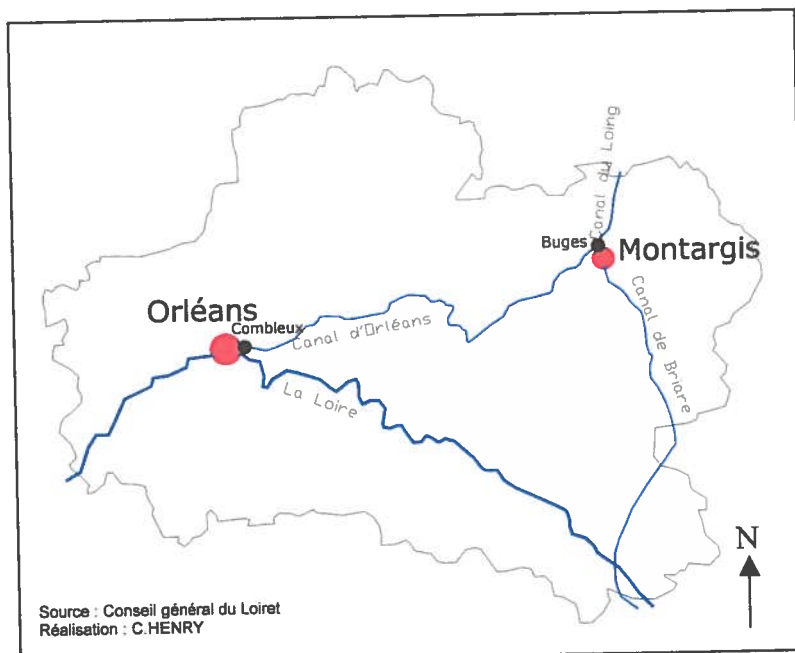
D'autre part toute une vie et une culture s'installent autour de ce mode de transport, véhiculées par les marinières. Durant la première moitié du XIX<sup>ème</sup>, la population marinière est particulièrement importante tout au long du fleuve. Orléans et sa région sont un site privilégié : à mi-chemin entre Roanne et la mer, à l'embouchure du canal d'Orléans qui mène vers Paris et ville ligérienne la plus proche de la capitale par la route. Ces éléments en font une réelle « plaque tournante » tant pour le commerce que pour les voyageurs. Ainsi on voit la population marinière s'accroître rapidement dans cette région et particulièrement dans les bourgs riverains bordant le fleuve. Ils y sont nombreux, regroupés en quartier près des ports et des quais.

A **Combleux**, le recensement de 1846 indique que pour 453 habitants il y a 66 marinières et 19 vigneron, alors que ce village était un siècle auparavant presque uniquement peuplé de vigneron. En dehors des personnes installées, de nombreux marinières venus d'Anjou ou du Pays Nantais font escale en ville ou dans les villages proches, en particulier à Combles, qui possède plusieurs auberges. Là, ils restent souvent plusieurs jours, le temps de transborder les marchandises des chalands de Loire, trop imposants pour prendre le canal, vers les péniches qui rejoindront Paris. Ils s'attardent alors dans les auberges pour chercher un nouveau fret, conclure un contrat et lient connaissance avec les villageois. Bons nombres de ces rencontres aboutissent à des mariages avec des filles de vigneron, et les jeunes couples s'installent alors à Combles et dans les environs, contribuant ainsi à l'augmentation de la population et à sa modification régulière.

## b) La construction du canal d'Orléans

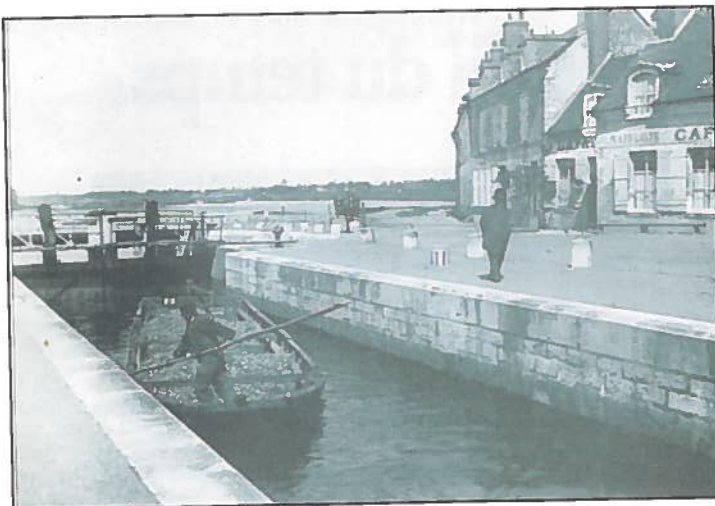
Le canal avec le sens géographique qu'on lui connaît aujourd'hui n'est apparu qu'au XVI<sup>ème</sup> siècle. Il peut être défini comme une rivière tracée et creusée par les mains de l'homme. Le libre choix du tracé renforcé par le calme des voies d'eau en font une voie privilégiée pour le transport des marchandises pondéreuses à usages industriels.

Or la forêt d'Orléans a longtemps constitué un important gisement de bois qu'il fallait acheminer vers Paris. Le commerce grandissant ainsi que les exigences des exploitants, il parut nécessaire de relier la Seine à la forêt d'Orléans par un canal. Par ailleurs, une grande partie de l'approvisionnement en marchandises de Paris, qui était en forte expansion, se faisait par la Loire. Les marchandises étaient amenées en bateaux jusqu'à Orléans puis déchargées pour rejoindre la capitale par la route. La création d'un canal permettait d'une part d'éviter les ruptures de charges dans les ports ligériens, et d'autre part de faciliter l'accès à la Seine pour les bateaux qui montaient le fleuve. En effet le trajet entre Orléans et Briare par la Loire était quasiment impraticable du fait de la dangerosité des nombreux méandres.



Ainsi sous l'impulsion d'un négociant en bois de la forêt d'Orléans, les premiers travaux de creusement du canal débutèrent en 1677 avec l'autorisation du duc d'Orléans. Il permettait de relier le bassin de la Loire à celui de la Seine en franchissant les reliefs grâce à 27 écluses. Son tracé d'ouest en est s'étendait de Combleux, où il se jette dans la Loire, à Buges où il rejoint les canaux du Loing et de Briare (Cf. carte n°2).

**Carte n°2 : Localisation géographique des canaux et de la Loire**



Les travaux s'achevèrent en 1687, et le premier bateau n'emprunta le canal qu'en 1692 à cause des intempéries et de la sécheresse. Il y passa près de 1500 bateaux la première année.

**Photo n°1 : Passage d'un bateau à l'écluse de l'embouchure à Combleux**

**Source :** R. Rabartin, Le canal au fil du temps

Le canal connu alors son « siècle d'or » entre 1692 et 1793, les bateaux remontant la Loire depuis Nantes rejoignent Paris via le canal d'Orléans auquel ils accèdent par l'écluse de Loire à Combleux (Cf. photo n°1).

Durant cette période de nombreux ports vont voir le jour, témoins d'une forte activité :

- Achat de l'emplacement du port à ardoise à Chécy en 1783 permet la ventilation régionale du matériau angevin,
- Création du port de Pont aux Moines en 1774,
- Création du Port de Donnery en 1776, où s'effectuait le chargement de vins régionaux, et de matières premières tel que du sable, des pierres, des moellons et du bois,
- Aménagement du port de Combleux en 1777, en vue de faciliter la manutention des marchandises des bateaux de Loire sur ceux du canal.

La tendance de départ s'inverse alors peu à peu, permettant de plus en plus aux villages traversés de participer à l'économie du canal, ne se limitant plus à fournir des denrées de première nécessité aux marins.

Cependant cet engouement ne va être qu'éphémère pour laisser au fil du temps un canal en désuétude.

### **3) Un délaissement progressif de ce patrimoine**

Le propriétaire du canal de l'époque fut guillotiné en 1793, celui-ci devient donc un bien national. Mais une négligence de l'entretien du canal conduit à l'obstruction d'une grande partie des biefs par des roseaux et de la vase et au mauvais état des écluses et portes dont les mécanismes avaient besoin de réparations. A cela vient s'ajouter une période de climat néfaste, obligeant l'interruption du trafic, et une désorganisation administrative, qui conduiront à confier la gestion du canal aux « Ponts et Chaussées », qui réalisera d'importants travaux de modernisation.

A partir de 1850, les transports par la Loire furent concurrencés par le rail ; l'activité sur le canal se réduisit progressivement pour se limiter, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, aux seuls besoins de la région orléanaise pour les réceptions de matériaux de construction et les expéditions de vin et de vinaigre. Néanmoins, grâce à l'insistance de la Chambre de Commerce, le prolongement du canal jusqu'à Orléans fut entrepris. Les travaux commencés en 1907 s'achevèrent en 1921. Mais les usages avaient changé, le chemin de fer et la route se partageaient le fret. La circulation des bateaux diminuait d'années en années et en 1954 le trafic étant si faible, l'Etat décida de déclasser le canal, c'est à dire de l'interdire à la navigation.

Il fallut attendre 1978, pour qu'un syndicat de gestion soit créé, alliant le département et les communes traversées par le canal.

Mais tant d'années de délaissement ont conduit à une profonde détérioration du chenal et des ouvrages nécessaires à la navigation. Ainsi son usage antérieur fut petit à petit oublié, tout comme celui de la Loire.

*La Loire et le canal apparaissent comme deux éléments patrimoniaux importants de l'agglomération orléanaise. Longtemps mis à l'écart, ils sont, depuis quelques années, de plus en plus pris en compte dans les projets intercommunaux et départementaux.*

*La communauté d'agglomération en particulier joue un rôle important dans la mise en valeur de ces voies d'eau. Afin qu'elles reprennent une place prépondérante dans la vie de l'agglomération et qu'elles contribuent à l'amélioration du cadre de vie de la population locale, de nombreux projets sont en cours d'étude ou de réalisation.*

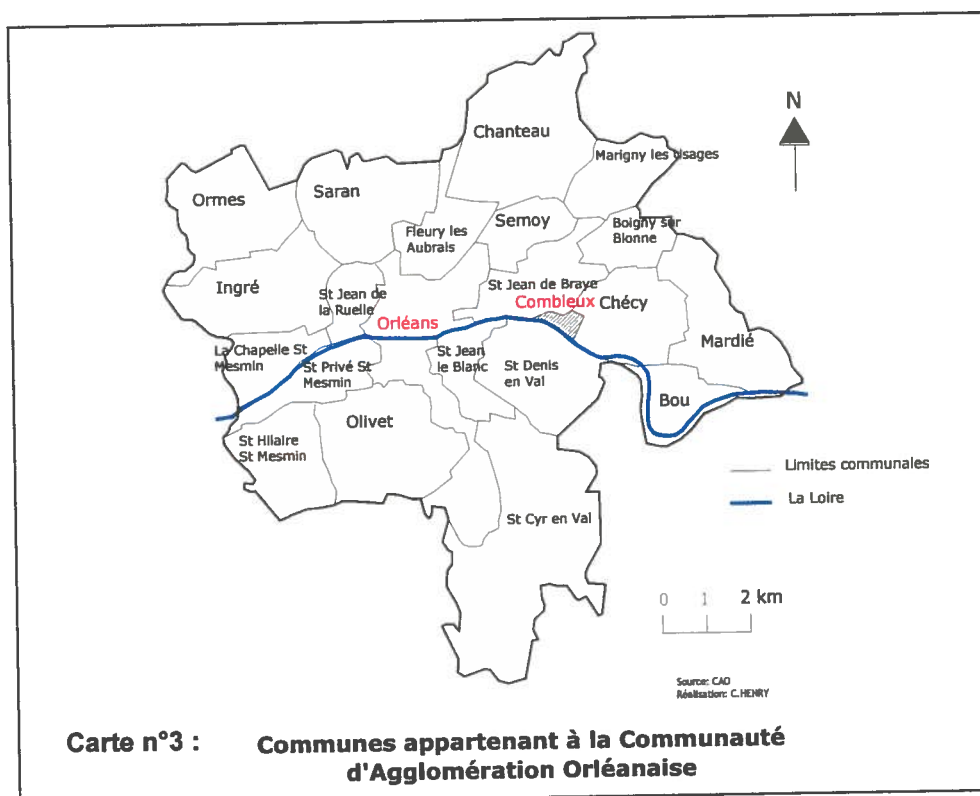
*Le Conseil Général, quant à lui, vise à étudier les nouveaux usages de ces voies d'eaux et de leurs abords, dans une optique d'élargissement de l'offre touristique par rapport au potentiel existant.*

## C. Une volonté politique : l'Agglomération Orléanaise

### 1) Un territoire et sa population

Regroupées autour d'une ville centrale qu'est Orléans, différentes communes périphériques se sont associées, faisant le choix de l'intercommunalité afin de développer l'agglomération orléanaise ensemble, de façon cohérente et raisonnée. Dès 1964, voit le jour le SIVOM (Syndicat Intercommunal à Vocations Multiples) de l'agglomération orléanaise, qui regroupe à ses débuts douze communes. Un peu plus tard, une autre structure intercommunale se crée, le District de l'Est Orléanais.

En 1999, ces deux structures se sont fédérées pour former une Communauté de Communes, qui au vu de trois années d'exercice a vu la nécessité d'une transformation. Motivée par l'urbanisation croissante et l'évolution de la législation c'est aujourd'hui une Communauté d'Agglomération, conservant le périmètre et les compétences de la communauté de communes. Ainsi la Communauté d'Agglomération Orléans Val de Loire (CAO) regroupe 22 communes (Cf. carte n°3), qui mettent en commun leurs moyens et idées par l'intermédiaire « d'un outil réglementaire permettant de développer la coopération intercommunale dans le respect de l'autonomie de chaque commune membre » (Statut de la Communauté de l'Agglomération Orléanaise, septembre 2001).



La commune de Combleux après avoir adhéré au SIVOM fait aujourd'hui partie de la communauté d'agglomération. Plus petite commune de l'agglomération en terme de population et de superficie, son développement ne peut être pensé qu'à l'échelon intercommunal. En effet, son influence est faible à côté d'Orléans et des villes péri-urbaines d'importance telle que St Jean-de-Braye (Cf. tableau n°1). Mais sa proximité à Orléans, distante d'environ 10 km, lui confère des atouts non négligeables. Elle peut ainsi bénéficier des compétences intercommunales, dans le domaine des déchets par exemple ou du transport urbain.

Communes	Superficie (en ha)	Population en 1999 (en habitants)
Orléans	2 740	116 559
St Jean-de-Braye	1 370	18 395
Combleux	110	432
Agglomération	330 000	270 000

**Tableau n°1 : Population et superficie de trois communes de l'agglomération orléanaise**  
Source : recensement de l'INSEE, 1999

Les lois du 25 juin 1999 d'orientation pour l'aménagement et le développement durable du territoire, du 12 juillet 1999 relative au renforcement et à la simplification intercommunale et du 13 décembre 2000 relative à la solidarité et au renouvellement urbain offrent la possibilité aux ECPI (Etablissements Publics de Coopération Intercommunale), dont font parti les communautés d'agglomérations, de

faire émerger une volonté politique se traduisant par l'élaboration d'un projet commun d'agglomération. Cette structure avec la volonté d'une intercommunalité de projet qui se substitue à celle de gestion joue donc un rôle majeur dans l'aménagement du territoire et la vie de la population.

## **2 Des compétences en faveur de Combleux**

Selon un concept de partenariat, qui se traduit par la recherche d'intérêts mutuels et de contractualisation, la CAO, dotée de compétences exclusives ou partagées avec les communes, coordonne l'ensemble des projets d'intérêt communautaire. On peut différencier des catégories de compétences. En effet, la CAO exerce des compétences obligatoires et des compétences optionnelles définies par le Code Général des Collectivités territoriales. Au-delà de ces compétences fixées par la loi, elle exerce également des compétences que les communes ont librement choisi de lui transférer (compétences facultatives).

La CAO se voit attribuer 13 compétences, dont trois ont un lien avec l'aménagement du territoire et la mise en valeur de l'environnement et des sites naturels, qui sont :

- l'aménagement de l'espace communautaire,
- la protection et la mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie,
- les espaces naturels préservés d'agglomération et espaces ligériens.

La compétence requise la plus sollicitée dans le cadre de la mise en valeur de Combleux est celle concernant les espaces naturels. Il s'agit d'une vocation à part entière spécifique à l'agglomération orléanaise. Elle a pour objet de compléter les compétences obligatoires en matière d'aménagement de l'espace communautaire, qui sont l'élaboration du Schéma de COhérence Territoriale (SCOT), l'organisation des transports urbains et la création de Zones d'Aménagement Concerté (ZAC).

Dans la mesure où les communes lui ont délégué cette compétence, la CAO travaille à l'aménagement et à la mise en valeur du patrimoine ligérien et des espaces naturels de l'agglomération dans le but d'affirmer l'identité ligérienne de cette dernière et d'offrir au plus grand nombre un espace de détente et de dépaysement. La CAO renforce l'exercice de cette vocation avec la compétence concernant la protection et la mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie.

On peut noter que la CAO ne dispose pas de compétence relative au tourisme. Ses démarches s'inscrivent dans une amélioration du cadre de vie pour la population locale. Le tourisme est donc géré au niveau départemental, par le Comité Départemental de Tourisme, et se retrouve plus localement au sein des syndicats d'initiative.

## **3) Des projets pour une mise en valeur des voies d'eau**

Dès sa constitution, la CAO a mené une réflexion commune sur le développement de l'agglomération se traduisant par l'élaboration d'un **projet d'agglomération**. Ce projet, tout en servant de fondement au futur SCOT définit les

priorités d'actions pour les cinq années à venir. Des groupes de travail sont organisés autour de six politiques publiques, qui sont :

- l'environnement au quotidien
- les infrastructures de transport
- le développement économique
- la cohésion sociale
- l'aménagement de l'espace
- le projet Loire-Trame verte

#### a) Le projet Loire-Trame verte

Un des axes majeurs du projet d'agglomération est donc le **projet Loire-Trame verte**. C'est l'aboutissement des réflexions collectives des différentes communes de l'agglomération dans l'objectif de retrouver une identité ligérienne propre à toutes. Au cœur de leurs préoccupations demeure un réel retour vers le fleuve qui traverse l'agglomération sur plus de 20 kilomètres de part et d'autre de 9 communes. Le souhait est d'articuler la ville autour de la Loire afin de permettre aux habitants de se réapproprier le fleuve autant comme espace naturel de loisir que patrimoine « historique » de la ville et de sa culture.

Il est défini selon deux grands principes, qui sont d'une part une articulation le long du fleuve (mise en valeur des promenades au sein d'un grand « parc Loire »), et d'autre part une articulation nord/sud avec des « coulées vertes » permettant d'apporter la nature dans la ville et d'ouvrir cette dernière vers le fleuve.

*A travers différents projets et actions la CAO veut faire revivre la Loire et essayer de retrouver le dynamisme d'antan, dont les seules traces restantes sont statiques et pas réellement mises en valeur.*

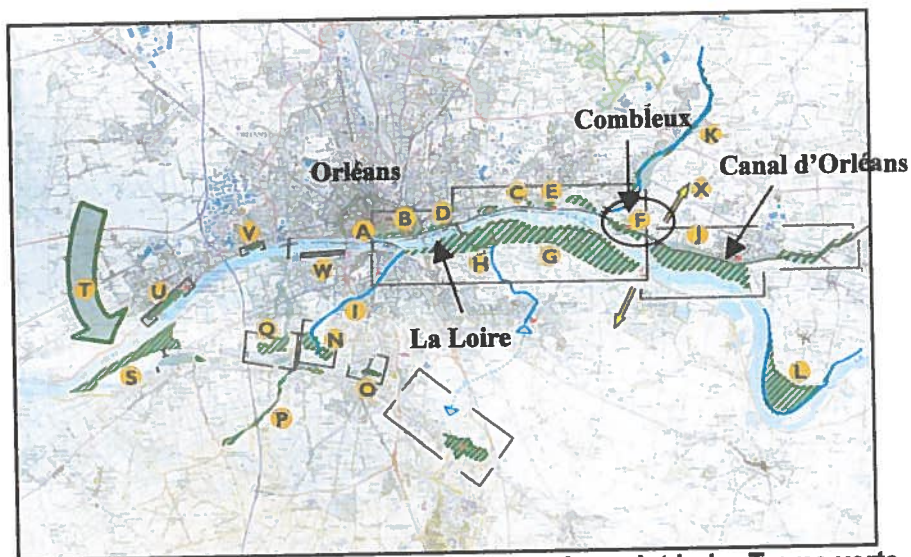
#### b) Le projet Loire Loiret Canal

On retrouve, entre autre, au sein du projet Loire trame verte le **projet 'Loire Loiret Canal'**, qui sont tous trois des éléments forts du patrimoine orléanais. Plusieurs ambitions se dessinent, qui sont :

- réouvrir les villes sur le fleuve,
- faire vivre ces voies d'eau et retrouver des bateaux sur la Loire,
- promouvoir une identité ligérienne à l'agglomération.

Ces dernières pourraient se concrétiser par l'aménagement et la mise en valeur de certains sites, le développement de nouveaux usages pour ses voies d'eau et leurs abords et enfin la mise en œuvre d'actions de portée culturelle, environnementale, touristique et économique en lien avec le Loiret, la Loire et le Canal. La carte n°4 regroupe les nombreux sites retenus par l'agglomération dans le cadre de ce projet. A plus ou moins long terme, chacun d'eux devrait faire l'objet d'études et d'aménagements. Le site de Combleux se trouve à la lettre F.





Carte n°4 : Les différents sites retenus dans le projet Loire Trame verte  
Source : CAO, 2003

L'opération Loire Loiret Canal, intéresse particulièrement le site de Combleux. En effet, la CAO envisage de remettre en place la navigation sur la Loire et sur la portion du canal entre Orléans et Combleux et de faire découvrir depuis le fleuve le patrimoine marinier et la vie qui lui était associée.

Plusieurs actions pourront être bénéfiques pour Combleux dans des perspectives de développement du tourisme et des loisirs de proximité :

- l'ouverture des écluses du canal,
- la restauration de l'écluse de l'embouchure en Loire.

Une fois la navigation envisageable, celle-ci devrait s'organiser autour d'une base flottille d'embarcations légères, pouvant emprunter le canal d'Orléans, et d'un traversier qui ferait des promenades longitudinales en partance d'Orléans jusqu'à Combleux.

Même si le pôle du projet est basé sur la ville d'Orléans autour de la création d'un port, de nombreuses retombées pourraient profiter à la commune de Combleux.

*Le site de Combleux est un exemple qui s'inscrit dans la politique de l'agglomération, à laquelle viennent s'ajouter les objectifs du département, d'ordre plus touristique.*



#### 4) Des orientations partagées avec le département

Le tourisme est une compétence déléguée par le Conseil Général au Comité Départemental de tourisme (CDT). Cet organisme élabore le Schéma Départemental de Développement Touristique du Loiret (SDDT). Suite à un état des lieux du développement touristique du Loiret, il fixe les orientations et les plans d'actions à mettre en oeuvre. Ainsi il fournit des renseignements sur la clientèle du département, qui est majoritairement composée de touristes de proximité en provenance de la Région Centre et de la Bourgogne. La région parisienne constitue un potentiel à ne pas négliger ; d'une part le taux de départ de ses citoyens est supérieur à la moyenne nationale et d'autre part l'agglomération orléanaise ne se situe qu'à 130 km de Paris. D'ailleurs le Loiret abrite de multiples maisons secondaires, particulièrement en Sologne et en forêt d'Orléans, où certains parisiens viennent y passer leurs week-ends et y trouver calme et nature.

Le Val de Loire est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, au titre des paysages culturels. Dans ce cadre, il est souhaité par le département un **élargissement et une diversification des offres touristiques traditionnelles**. L'intérêt actuel porté aux châteaux et aux monuments doit s'étendre à un tourisme de nature et d'itinérance. Ce développement peut s'appuyer sur les valeurs de l'inscription pour intégrer une offre liée au patrimoine naturel, à la culture fluviale et à l'itinérance, qu'elle soit pédestre, cycliste ou fluviale.

Le SDDT à travers ses actions envisage de renforcer l'image fluviale du Loiret en mettant en valeur le canal d'Orléans. Ses initiatives prennent en compte l'architecture ainsi que l'aspect technique et naturel de la voie d'eau. Il poursuit par ailleurs les actions entreprises dans le domaine de la randonnée pédestre.

*Bien que les finalités recherchées par le département et l'agglomération paraissent différer quelque peu, les projets ambitionnés peuvent se conjuguer avec un objectif commun : la mise valeur et la redécouverte des voies d'eau et du patrimoine des communes concernées.*

**La Loire, source du développement de l'agglomération d'Orléans, contribue à la richesse naturelle et historique du département. Ainsi, au vu du potentiel existant, on peut distinguer deux catégories de tourisme :**

- le tourisme vert, effectué au sein des grands espaces naturels, comprenant le domaine fluvial, s'accompagne souvent d'activités sportives telle la randonnée pédestre ;**
- le tourisme axé sur la découverte des châteaux et de l'art religieux, d'un intérêt plus culturel.**

**Les projets de la communauté d'agglomération et du département démontrent la détermination de ces structures à mettre en valeur le patrimoine historique et naturel qui se rattache aux voies d'eau. Celui-ci longtemps délaissé et peu connu témoigne pourtant de l'histoire de la Loire et de ses canaux.**

**La commune de Combleux, ancien port de commerce à l'activité prospère et rattaché à la cité orléanaise, hérite d'un patrimoine architectural spécifique. Sa situation entre Loire et canal en fait un site naturel privilégié, qui associe eau et végétation abondante.**

**La conjugaison de ces facteurs fait de cette commune un lieu propice pour la mise en œuvre des projets menés à l'échelle intercommunale et départementale. Proche des pôles d'attraction d'importance, sa mise en valeur participera à élargir le domaine touristique existant.**

## **Partie 2 : COMBLEUX, UN PATRIMOINE A REDECOUVRIR**

La présence du canal d'Orléans aux abords de l'agglomération orléanaise a fortement influencé la vie de celle-ci, particulièrement des communes directement concernées. La Loire et le canal marquent profondément la topographie de Combleux. Ils ont de tout temps conditionné la vie du village et le comportement de ses habitants. Combleux a toujours vécu au rythme de la Loire, subissant les inconvénients de la vie au bord de l'eau, avec les crues, les embâcles et les basses eaux mais a aussi hérité d'un patrimoine particulier, qui fait aujourd'hui le charme de ce site.

### **A. Le potentiel de Combleux**

#### **1) L'évolution d'une petite commune rurale**

La commune de Combleux se situe à la périphérie est de l'agglomération orléanaise. Ce village discret est à l'écart des grands axes routiers. Le seul axe de communication est la N 960, qui relie Orléans à Gien. En provenance d'Orléans aucun panneau de signalisation n'indique la commune. Son nom n'est mentionné que deux kilomètres auparavant ; dès lors la connaissance de ce village ne peut se faire que par bouche à oreille, proximité ou hasard... La découverte du site se fait davantage au détour d'une balade au bord du canal que par une signalétique précise.

Cet aspect lui confère calme et nature à deux pas d'une agglomération en mouvement. La commune est détournée des zones fortement urbanisées mais suffisamment proche de la ville pour bénéficier de ses avantages, tels que les transports en commun, les commerces, les loisirs et les emplois.

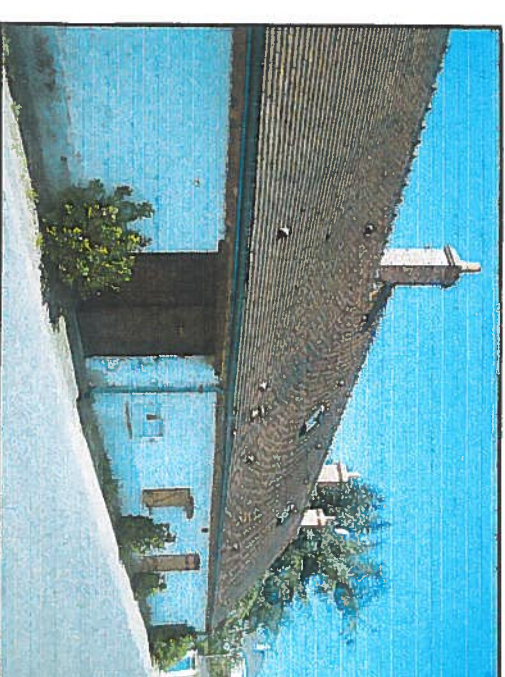
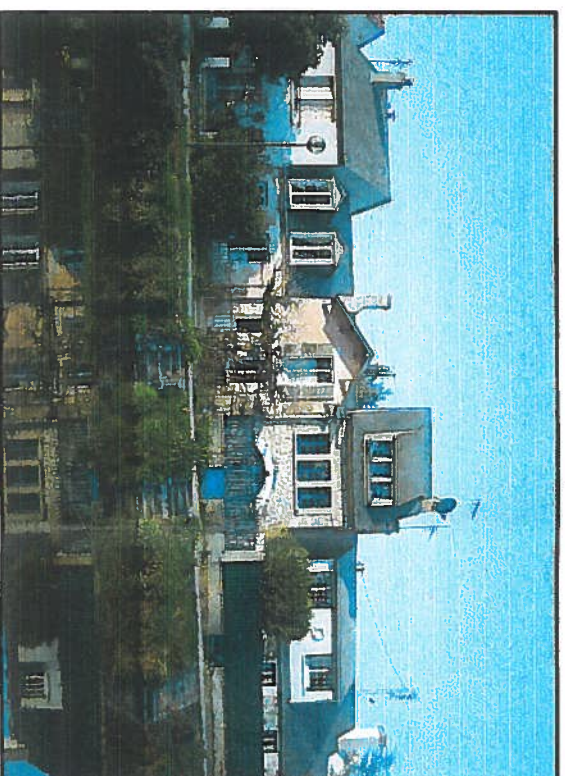
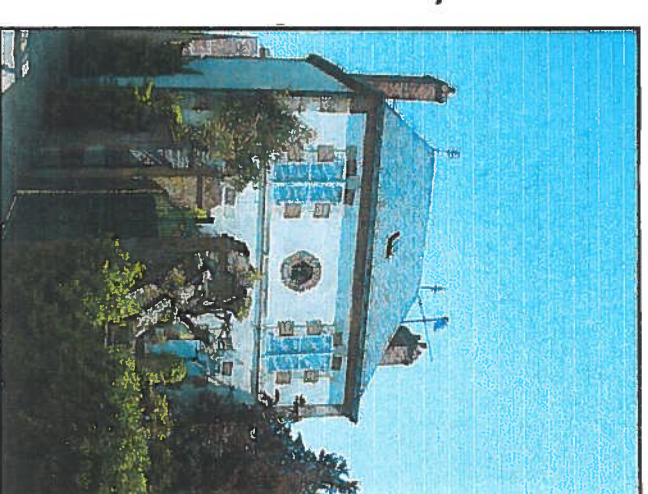
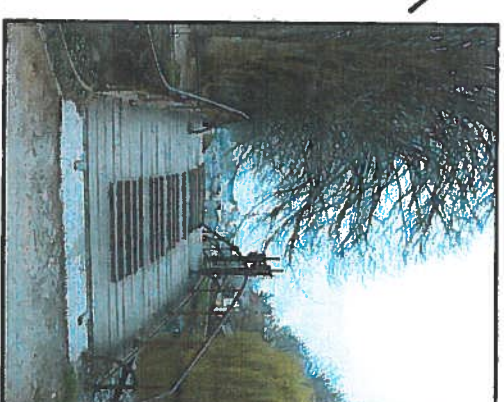
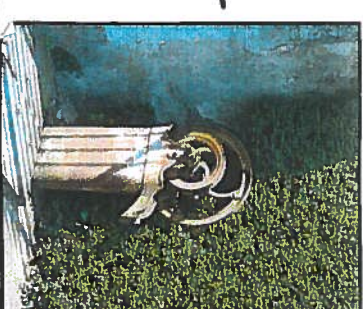
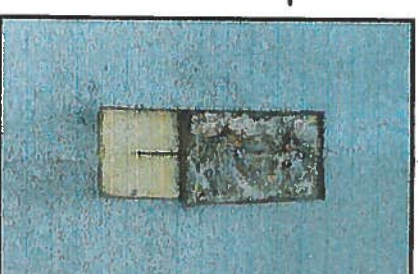
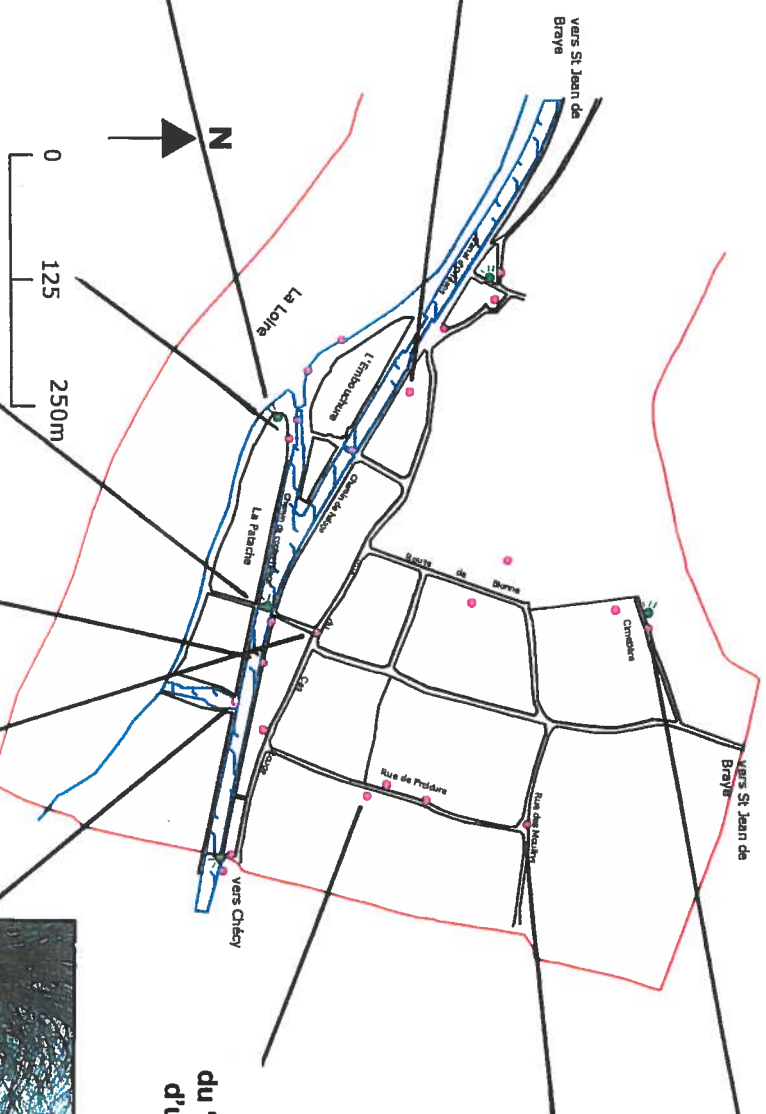
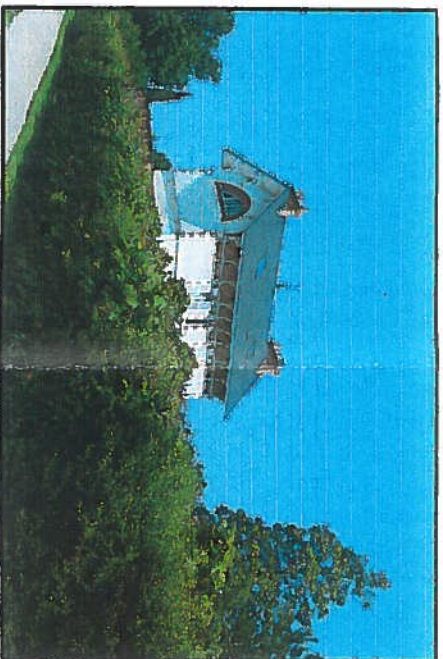
La commune connaît une lente évolution depuis un demi-siècle. Le bourg s'est constitué autour de l'église en bordure du fleuve. Puis avec l'établissement du canal, le bourg s'est étendu le long des rives, là où l'activité marinière était une source de prospérité. D'abord village de vigneron, ce n'est qu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle que les marins s'installent à Combleux, du fait de l'activité grandissante du canal et de ses écluses.

Cette population a laissé place à des citadins voyant en ce site calme et serein un lieu idéal pour leurs maisons secondaires.

Entre 1968 et 1990, le nombre de résidences principales a augmenté de 50%, témoignant d'un engouement de la population pour la nature et le calme que l'on peut trouver en dehors des pôles urbains. La récente urbanisation reste néanmoins harmonieusement maîtrisée. Les nombreuses constructions qui ont vu le jour sont implantées en milieu de parcelle et entourées par une forte végétation. Elles s'intègrent parfaitement dans le paysage et ne nuisent pas à la qualité du site.

On recense un fort pourcentage de professions supérieures parmi les habitants, au détriment des ouvriers et autres catégories socio-professionnelles. La







population habitante apparaît comme appartenant à des couches assez aisées, et vieillissante, avec une augmentation du nombre de retraités. Ces personnes sont venues chercher un cadre de vie paisible. Elles pourraient donc exprimer une certaine méfiance et une hostilité à l'égard des promeneurs sillonnant les rues et chemins de leur commune. Dès lors la mise en place d'un aménagement ne doit pas faire naître de conflit et doit permettre une cohabitation harmonieuse entre les habitants et les promeneurs. Le cadre d'un tourisme vert laisse à penser que les utilisateurs sont sensibles à l'environnement qui les entoure et soucieux de sa protection.

*Combleux est aujourd'hui une commune à caractère résidentiel ne présentant plus que quelques activités économiques. Une utilisation agricole des sols est toujours visible. Elle est cependant moins importante qu'auparavant et se limite à des cultures céréalières, les vignes ayant définitivement disparues.*

*Il ne reste aujourd'hui qu'une auberge qui date du temps des marinières comme son nom le rappelle, « le restaurant de la Marine ». Réputée dans l'agglomération, les clients y sont nombreux, particulièrement lorsqu'il fait beau. Elle bénéficie d'un cadre agréable et propose une résidence hôtelière*

*L'activité économique est aujourd'hui réduite, ce ne fut pas toujours le cas, comme le montre les gravures et récits de l'époque où le trafic fluvial était à la base du commerce. Il ne reste de cette période que des éléments figés, qui méritent d'être mis en avant.*

## 2) Un site marqué par les traces du passé...

La commune détient aujourd'hui un patrimoine riche au niveau local, mémoire d'une page de l'histoire. Celui-ci est hérité des activités qui y ont été exercées. Aujourd'hui oubliées, elles laissent des signes de leur existence, qui l'est important de mettre en valeur et de faire découvrir.

### a) Le patrimoine architectural

#### ❖ Le patrimoine bâti

Pour ce qui est du milieu bâti, on différencie trois types d'architecture différente :

#### • Le tissu ancien traditionnel



Il est constitué d'une part des hameaux ou bourgs de marinières composés de maisons modestes et coquettes, implantées le long des berges et à proximité des écluses, elles ont une chambre haute à la place du grenier accessible par un escalier extérieur, elle devient un lieu de refuge en cas d'inondation. Ces maisons sont reconnaissables à leurs **belles girouettes**, souvent en forme de chaland ou de silhouette de marinier.

**Photo n°2 :**  
Maison de la rue  
principale ornée  
d'une girouette

Le phénomène a depuis gagné une grande partie des toits de la commune, dont les girouettes agrémentent aujourd'hui le paysage, dès que l'on prend la peine d'élever notre regard (Cf. photo n°2).



**Photo n°3 : Maison de vignes**

D'autre part on retrouve des traces de l'activité vigneronne assez développée au XVII<sup>ème</sup> siècle.

Une petite **maison de vignes** est visible dans le bourg (Cf. photo n°3 ci-contre). Typique en Val de Loire, elle servait d'abri dans les vignes très éloignées de l'habitation principale. Celle-ci a été restaurée et son usage antérieur n'est pas mis en évidence, les vignes n'étant plus présentes.

On rencontre aussi une **maison vigneronne** (Cf. carte n°5), caractéristique avec son toit en tuiles qui descend très bas et ses petites fenêtres.

Un **bas relief** témoigne aussi de cette activité représentant une scène de vendange sur le mur de la propriété du Pressoir Rouge, dont le nom évoque déjà la fonction.



**Photo n°4 : Bas relief à l'entrée de la propriété**

- **Les pavillons de style « villas parisiennes »**

Pour la plupart en briques et pierres, elles datent de la fin du XIX<sup>ème</sup> au début XX<sup>ème</sup>. Elles sont situées le long du canal et sur les bords de Loire.

Combleux compte quelques grandes autres propriétés, rue de la Froidure par exemple avec le Pressoir rouge, Auteil où est sculpté dans la pierre le « **cygne de la Croix** » (Cf carte n°5), motif que l'on retrouve sur le mur d'une maison rue des Moulins, où il surplombe un très ancien cadran solaire, ou encore les Sablons. Ces bâtisses étaient les propriétés de riches commerçants en vins

- **La zone pavillonnaire récente**

Celle-ci ne présente pas d'intérêt architectural particulier, proche de l'architecture classiquement rencontrée dans les lotissements assez luxueux.

Les maisons individuelles sont noyées dans la végétation abondante des jardins et de ce fait sont peu visibles.

### ❖ Le petit patrimoine religieux

La commune présente des éléments intéressants, relatifs à la religion. **L'église St-Symphorien** fut reconstruite en 1860, sur l'emplacement d'une église romane datant du XII<sup>ème</sup> siècle, ce qui conduit à un ensemble disparate. Ainsi la nef date du XV<sup>ème</sup> siècle et le cloché du XVII<sup>ème</sup>. L'église est surmontée d'une girouette en forme de coq assez ancienne et insolite. L'activité antérieure de la commune est rappelée par un vitrail consacré à St-Nicolas, patron des marins. Aujourd'hui la municipalité organise un à deux concerts par an au sein de l'église.

Située à proximité du canal, ses abords sont largement dégagés, ce qui offre de l'église un magnifique panorama sur la Loire (Cf. carte n°5).

Comme dans bien des communes du Loiret, les **Croix de chemins** jalonnent les accès du village. A l'entrée du village se tient la Croix à colonne, puis quatre croix en fer forgé de type classique sont dispersées sur le territoire communal.

### ❖ Les liens avec l'eau

Comme nous avons pu le voir précédemment, l'eau est un élément majeur de la vie de la commune. La région possède des nappes phréatiques en liaison avec la Loire. Ainsi, hormis les voies d'eau, en pénétrant d'avantage dans le bourg on découvre avec un peu d'attention de très **nombreux puits** ; certains ont été bouchés mais d'autres fonctionnent encore. Certains puits atteignent 12 mètres de profondeur et il a été constaté que depuis 1940 le niveau de l'eau a baissé de plus de 2 mètres en raison de l'abaissement du niveau de la Loire. Malheureusement, la plupart de ces puits se situent dorénavant dans des propriétés privées et sont donc difficilement visibles.

Deux anciens **lavoirs** se résumant à de simples emplacements sans toit subsistent, ils étaient surtout utilisés pour le rinçage du linge.



La photo n° 5 ci-contre montre l'intense activité présente à l'époque et l'usage qui était fait de ces éléments. On aperçoit derrière des bateaux sur le canal.

**Photo n°5 : Des lavandières au travail sur le canal d'Orléans à Combleux**

Source : R.Rabartin, Le canal au fil du temps

En revanche, sur la commune contiguë de Chécy, se tient sur les bords du canal un ancien lavoir public datant du XIX<sup>ème</sup> siècle (Cf. photo n°6). Il fut édifié par l'administration du canal. En contrebas, le lieu offre un joli panorama sur la commune et son église gothique, classée monument historique.



**Photo n°6 : Lavoir sur les bords du canal à Chécy**

#### **b) Le patrimoine fluvial**

Parallèlement au patrimoine bâti, subsiste un patrimoine particulier que l'on peut qualifier de fluvial. Il est lié au passé de la commune et à la présence et l'utilisation du canal et de la Loire. Ainsi les **ouvrages d'art et hydrauliques** du canal structurent le site :

- **Les écluses**

Elles sont indispensables aux bateaux pour le franchissement des dénivellations. Il y en a deux sur la commune. Une dite « de l'embouchure », qui permet de joindre canal et Loire. Et une autre un peu plus en aval réalisée au moment du prolongement du canal jusqu'à Orléans (Cf. photo n°7).



**Photo n°7 : Ecluse à Combleux**



## • Les ponts

Le percement du canal a coupé le territoire communal, formant une île dénommée «la Patache », afin de la relier au reste du village plusieurs **ponts** ont donc été créés. On en dénombre six sur la commune, dont certains présentent des particularités.

- le pont « Tournant », un des seuls ponts pivotant sur le canal dans le but de permettre aux bateaux de passer sans encombre ;

- le pont du « Déversoir », passerelle de bois en forme de dôme garnie par des traverses qui devaient empêcher les animaux de trait de déraper (Cf. carte n°5);

- le pont de « l'église » franchit le canal sur une écluse, il permet d'accéder à la digue entre canal et Loire, de cet espace on a une vue imprenable sur le bourg de St-Jean de Braye, sur Orléans ainsi que sur le hameau de l'église, une aire gazonnée y est aménagée, mais peu de gens y trouvent un grand intérêt, en raison peut-être du manque d'attractivité et de pertinence de l'aménagement;

- le pont de la « Patache », qui était un pont tournant, est bloqué depuis 1960 par manque d'entretien. A cet endroit se situe **le môle** (ancien port), où il reste quelques vestiges qu'il faut deviner et qui pour certains tombent en désuétude. **Ancre, cale, touret de halage, traces de câbles sur les bornes d'amarrages, bittes d'amarres...** sont autant de signes de l'activité d'antan. Souvent d'anciens bateaux sont amarrés en Loire à l'entrée de l'écluse de l'embouchure (Cf. photo n°8).



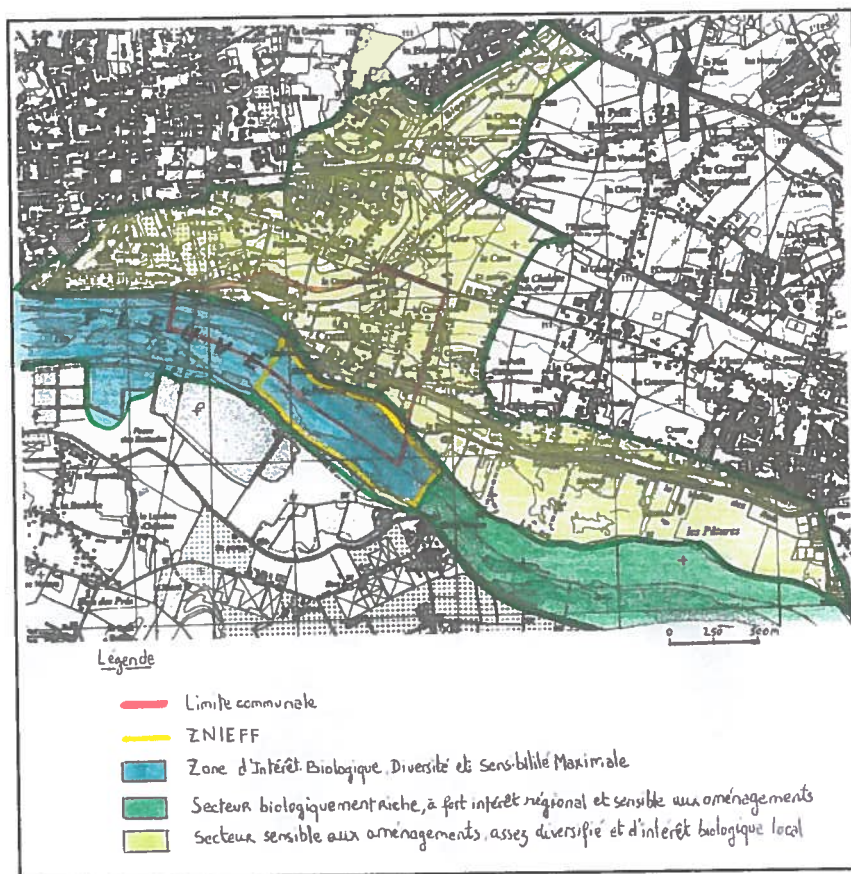
**Photo n 8 : Bateaux amarrés en Loire au niveau de l'écluse de l'Embouchure**

## **3) ...au sein d'un cadre de qualité**

La commune de Combleux se situe dans un environnement privilégié. La présence des voies d'eau confère une humidité favorable à la végétation qui de ce fait est très présente.

Concernant la faune et la flore, l'espace du fleuve est riche et sensible (Cf. carte n°6). Il fait partie des Zones d'Intérêt Biologiques de Diversité et de Sensibilité maximale. D'ailleurs l'île de la Patache située en milieu de Loire est comprise dans un périmètre de protection particulière de Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) de type 1.

Le milieu est essentiellement constitué d'une île sablo-graveleuse et présente un intérêt ornithologique. Celle-ci est fortement végétalisée malgré les opérations de déboisement effectuées par la DDE. Il y a des grèves sur le pourtour qui pourraient être encore plus favorables à l'installation et à la nidification des sternes si elles étaient plus dégagées et si la gestion des ligneux était effectuée de façon plus régulière. On peut tout de même y apercevoir des sternes ainsi que d'autres oiseaux sur le lit de la Loire, tels que des hérons cendrés, des cormorans, des mouettes rieuses ou encore plus familiers des canards colverts. La gallinule poule d'eau, communément appelée poule d'eau, est aussi fortement représentée. Très peu exigeante en matière d'alimentation elle fréquente la moindre zone humide où elle y construit son nid au sein de roseaux ou de buissons.



**Carte n°6 : Sensibilité faunistique et floristique des environs de Combleux**

Source : Dren Centre

Réalisation : C.HENRY

Toujours dans le domaine faunistique, on trouve quelques mammifères typiques de ce milieu. Une étude a été menée sur la population de castors, espèce protégée en France depuis 1968. L'île de la Patache présente deux terriers huttes et des indices de présence de plus d'un mois. Combleux est entouré de deux territoires familiaux face à la Patache. D'autres espèces plus hostiles sont également présentes sur les berges du canal et de la Loire. Il s'agit du rat musqué et du ragondin. Le

premier, plus petit pose de nombreux problèmes car il creuse des terriers dans les berges du canal. Ses galeries souterraines sont reliées à la surface du sol par des cheminés d'aérations et contribuent à fragiliser le sol, conduisant parfois à l'effondrement des berges. Le ragondin, beaucoup plus imposant peut atteindre jusqu'à 9 kilos, il agrandit des terriers ou des trous et fait des nids.

Les castors sont victimes de la lutte contre le ragondin par empoisonnement. D'ailleurs le syndicat de gestion du canal n'est plus autorisé à installer de pièges ou de poisons. Les ragondins peuvent seulement être tués à l'arc ou à l'arbalète, au grand plaisir des associations de tir à l'arc qui peuvent s'entraîner sur des cibles vivantes.

La flore est aussi bien représentée. Combleux s'insère dans un site particulièrement végétalisé, aussi bien de façon naturelle que façonné par la main de l'homme.

Quelques espèces protégées au niveau régional ont été observées sur la commune durant ces dernières années. Ainsi le long des sentiers on peut observer la Limoselle aquatique, le Persil des montagnes ou l'Herbe de Saint-Roch. Le canal est quant à lui vite recouvert de nénuphars dont la floraison agrément la surface.

#### **4) Une volonté de préservation**

Une partie de la commune est inscrite depuis 1988 comme site classé au titre des monuments historiques et patrimoines. Le territoire inscrit comprend la Loire et ses berges à partir de l'écluse ainsi que le canal et ses rives. Ce statut de protection engendre des servitudes d'utilité publique (SUP) afin de maintenir la préservation du site. Ainsi toutes constructions ou travaux doivent préalablement avoir eu une autorisation de l'Architecte des Bâtiments de France.

Avec la même volonté de conservation, une Zone d'Aménagement Différée (ZAD) a été créée en 1993. Elle permettra de répondre aux problèmes d'aménagement auxquelles la commune se voit confrontée, pour lesquels les projets à menés nécessitent des acquisitions foncières.

Le problème majeur rencontré aujourd'hui paraît être le stationnement anarchique des voitures. Garées sur les bords de Loire, particulièrement en fin de semaine et les jours fériés, elles nuisent terriblement à la tranquillité du lieu et à la beauté du paysage. Ce problème ne peut être résolu que par la création de différentes aires de stationnement, bien situées et intégrées au tissu existant afin de perturber le moins possible les promeneurs ou pêcheurs. Des parkings existent pourtant, certes pas en bordure du canal, mais à seulement quelques mètres. De plus un panneau indique clairement que le stationnement est interdit en bordure de Loire. La seule solution serait alors d'empêcher le stationnement en dressant des bornes ou des chaînes. Ce moyen paraît un peu radical mais efficace.

La création de cette ZAD semble être une procédure permettant à la commune de mener une politique d'aménagement volontariste dont l'objectif est la mise en valeur du site.

Toujours dans le même souci d'aspect visuel et de qualité paysagère, la commune a réalisé la mise en souterrain des réseaux d'électricité et de télécommunication.

La commune a réalisé une demande de Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager (ZPPAUP) en 1992, ce qui montre l'intérêt porté au patrimoine qu'elle détient. Dans le contexte de l'époque, cette dernière n'avait pas abouti. Il était question de construire un pont reliant les deux rives de la Loire entre St Denis en Val et Combleux, mais si le site était classé, il n'était alors plus question de pont. Cet enjeu aurait pu influencer le choix de la préfecture. En effet l'ensemble de la commune constitue un patrimoine naturel et architectural à préserver. Même si ce statut n'a pas été délivré, de nombreuses protections paysagères ont été mises en place par l'intermédiaire d'espaces boisés classés à protéger dans le but de conserver la richesse végétale du lieu. Aujourd'hui le maire pense remettre au goût du jour cette demande, tout projet de pont dans le secteur ayant été abandonné.

*L'identité paysagère du site est fortement prononcée. La composante majeure de l'ensemble de la commune reste l'espace végétal qui accompagne la Loire et le canal, auquel vient s'ajouter la végétation des jardins et les espaces boisés. Une impression de profondeur nous est donnée par les espaces cultivés un peu en retrait des bords du canal.*

*L'ensemble paysager constitue un site naturel, qui assure le passage entre l'espace urbain à proximité d'Orléans et l'espace rural plus à l'est.*

*La commune souhaite en particulier privilégier la protection des milieux naturels et des paysages et met en œuvre des procédures dans ce sens.*

Si ces éléments sont autant de richesse pour la commune, qui présente une situation propice à la découverte d'un petit patrimoine dans le cadre d'un tourisme vert, la présence du canal et de la Loire engendre aussi certaines contraintes.

### **5) Combleux et ses voies d'eau : une cohabitation somme toute contraignante**

La localisation de Combleux entre la Loire et le canal, bien qu'elle apporte un cadre fort agréable, engendre une exposition toute particulière aux risques d'inondations (Cf. carte n°7). Ce risque est renforcé par le fait qu'il n'y a pas de levée de protection sur la commune.

On note trois crues catastrophiques ayant touchées la commune en 1846, 1856 et 1866. Des petits éléments permettent d'en prendre conscience, comme cette échelle graduée mesurant le niveau d'eau ou la marque de montée de l'eau sur le mur d'une maison située en bordure du canal, comparée à l'emplacement du volet on se rend compte que l'eau avait largement atteint et envahi les habitations à proximité des berges.

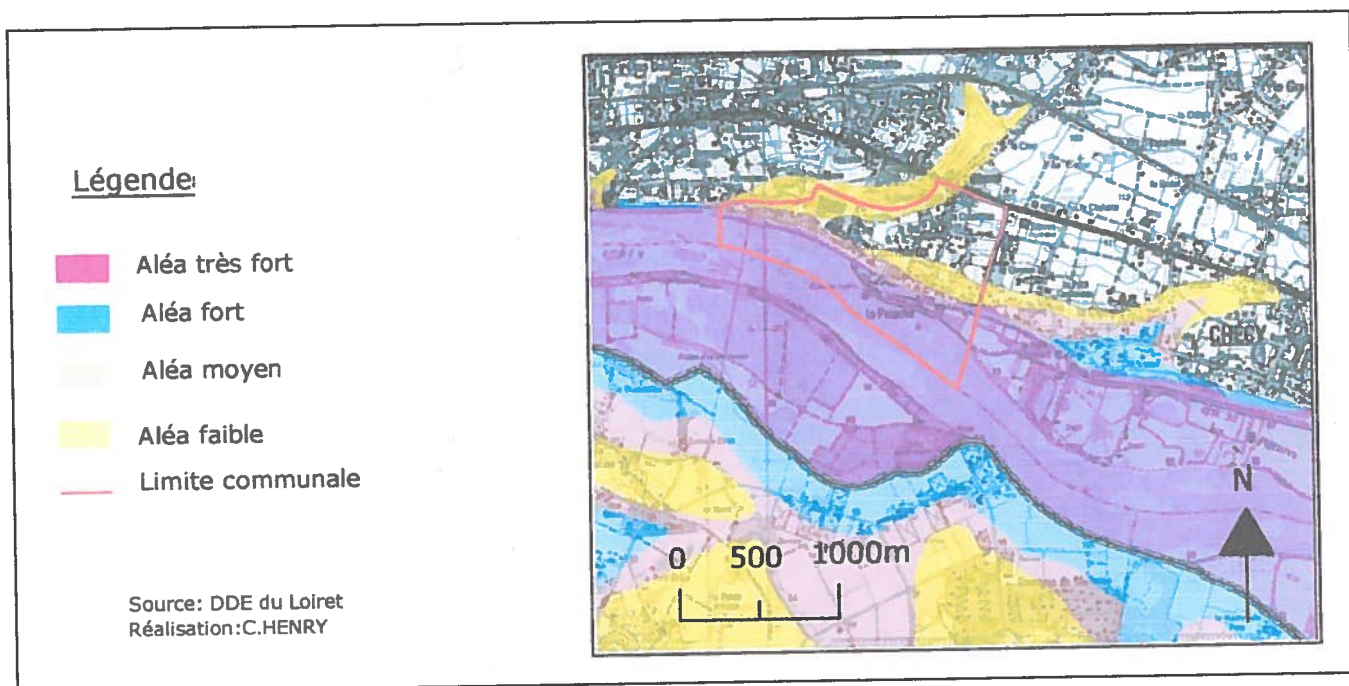


**Photos n°9 et 10 : Echelle graduée (à gauche) et repère du niveau d'eau atteint lors de la crue de 1856 (à droite)**





Le lancement d'une procédure de Plan d'Intérêt Général a permis d'établir un atlas des zones inondables de l'agglomération qui cartographie le risque d'inondation selon quatre aléas déterminés en fonction de la hauteur maximale de submersion et de la vitesse de l'eau.



**Carte n°7 : Les zones d'aléas d'inondation du secteur de Combleux**

Au vu des données de la carte, le lit mineur du fleuve et la frange immédiate qui comprend l'île de la Patache, sont concernés par le risque d'aléa le plus fort. Les abords de cette zone correspondent à la zone d'expansion des crues. En fonction de l'aléa chaque zone est réglementée. Ainsi en aléa fort toute nouvelle construction est interdite et en aléa moins fort, les dispositions nécessaires doivent être prises pour réduire la vulnérabilité des constructions.

Les zones submersibles qui figurent sur la carte se voient attribuer des prescriptions particulières en tant que **servitudes d'utilité publique (SUP)**. Tout aménagement doit correspondre au règlement. La zone de champ d'expansion des crues est à préserver de toute urbanisation future, elle est incluse dans la zone ND du POS. La zone ND correspond à une « zone naturelle qui doit être protégée car elle couvre un site exceptionnel en bordure de Loire où existent des constructions anciennes ». A ce titre, dans la partie concernée par les inondations, les seules constructions autorisées sont la reconstruction des bâtiments existants avec la même emprise au sol. Cette protection assure également la conservation de la vue sur le hameau de l'église et sur la Loire (Cf. photo n°11).



**Photo n°11 : Vue sur l'église depuis les bords du canal**

Les servitudes signalent aussi de mettre en place les protections nécessaires pour les équipements publics et sportifs se trouvant en zone potentiellement inondable, ce qui est le cas ici pour l'école, la salle communale et la mairie.

L'existence du canal conduit aussi à une servitude de halage et de marche-pied d'une largeur de 3,25 mètres du bord des rives. La commune et les riverains doivent laisser un passage libre sur cette distance. Le long du canal, l'entretien est réalisé par le syndicat de gestion, les terrains appartenant en majorité au département ; du côté Loire, le service gestionnaire est la Direction Départementale de l'Equipement qui détient une subdivision Loire.

*Ces contraintes limitent les opérations possibles. En matière d'urbanisme, toute construction est impossible dans la zone d'aléa fort. Les aménagements envisageables doivent donc être légers, au vu de la réglementation et adaptés au site afin de ne pas dénaturer le côté naturel de ce dernier. La préservation des lieux est une des priorités de la municipalité, renforcée par le statut d'une partie du territoire comme site classé. On peut penser qu'un aménagement répondant à une démarche de tourisme vert sera utilisé par des personnes respectueuses de l'environnement.*

*Comme nous avons pu le voir précédemment, le canal d'Orléans est un des éléments fort du patrimoine de l'agglomération. Il constitue à ce titre un enjeu pour cette dernière. De nombreuses personnes et institutions s'intéressent à cet espace si particulier et somme toute insolite.*

*Si des structures prônent et agissent pour la mise en valeur du canal et de ses berges, c'est qu'il est déjà prisé par un bon nombre de riverains à diverses fins. En effet, la voie d'eau à proprement parlé s'accompagne d'un espace, où sont pratiquées des activités de loisirs et de détente.*

## B. Un site convoité

La situation géographique de Combleux en fait un site privilégié pour la population. La gestion et la valorisation du canal et de ses abords sont assurés par différentes structures afin d'optimiser l'utilisation actuelle des lieux.

### 1) Les acteurs mobilisés

#### a) Le Syndicat Mixte de Gestion du Canal d'Orléans

La section du canal d'Orléans à Combleux appartient à l'Etat. Celui-ci cherche un concessionnaire car celle-ci nécessite un entretien lourd et une réhabilitation importante, d'autant plus rapide que le sous-sol s'est effondré récemment dans le secteur de St Jean de Braye. (Cf. Annexe n°1)

La partie amont quant à elle est gérée par le **Syndicat Mixte de Gestion du Canal d'Orléans** suite à une convention-bail passée avec le département du Loiret. Le syndicat est constitué du département du Loiret et des 20 communes qui sont traversées par le canal.

Le syndicat a pour objet la gestion, la promotion et l'animation du domaine du canal d'Orléans et de ses annexes. Celui-ci outre le canal proprement dit comprend des étangs d'alimentation, dont deux d'entre eux ont été aménagés en base de plein air, des rigoles d'alimentation, des constructions comme les maisons éclusières ou les pavillons de gardiens, les chemins de halage et les différents ouvrages hydrauliques.

Outre la maintenance et l'entretien du canal, le syndicat opère en faveur de la mise en valeur et de l'ouverture au tourisme du canal. Les principales réalisations concernent la réhabilitation des écluses. Financées par le conseil général, une à deux écluses sont remises en service chaque année, dans la perspective de réouvrir le canal à la navigation de plaisance et de le relier au canal de Briare. Cela offrirait plus de possibilités quant à l'usage du canal, aujourd'hui assez limité. La seule navigation effectuée est celle proposée par le syndicat à travers un bateau de croisière promenade, l'Oussance. Malheureusement, le manque de publicité autour de celui-ci fait qu'il est peu connu et donc par la même peu utilisé.

De plus, les postes concernant l'animation du canal se sont succédés sans un réel suivi de l'impact des actions menées. La nouvelle recrue du syndicat à ce poste est décidée à diversifier l'offre et mettre en place des opérations pour faire connaître ce bateau. En plus d'une simple croisière le syndicat propose depuis peu des croisières repas à bord de ce dernier. Les usagers actuels viennent principalement de l'agglomération orléanaise et un peu de Paris. Ce sont en majorité des personnes âgées, des centres de loisirs et des écoles.

L'objectif actuel reste modeste : Il est surtout de faire connaître le bateau, son fonctionnement étant pour le moment déficitaire.

Hormis ce bateau, la navigation à moteur est interdite. Les biefs étant très petits, elle n'aurait pas grand intérêt. Pour ce qui est de la navigation sans moteur, celle-ci est gratuite mais il faut cependant l'autorisation du syndicat pour la pratiquer.

En 2002, des passes à canoë ont été réalisées à chaque écluse sur tout le linéaire du canal (Cf. photo n°12). Ainsi les canoéistes peuvent se stabiliser pour sortir plus aisément de leur canoë et contourner l'écluse à pied. Afin d'encourager les gens à la pratique de ce sport, l'accès au canal est gratuit depuis 2004 pour ce type d'embarcation. On recense quelques loueurs de canoës sur le tracé du canal. A Combleux, il existe un club sportif où est pratiqué le canoë. Les canoéistes peuvent aussi rejoindre la Loire à l'écluse de l'embouchure pour plus de remous et de sensations.



**Photo n°12 : Une passe à canoë sur le canal**

#### b) Le milieu associatif

A côté de cette structure publique, on trouve une mobilisation associative. L'Association pour la valorisation du patrimoine, du tourisme et de la Navigation sur le Canal d'Orléans (A.N.C.O.) existe depuis 2000. Elle a pour objectifs de défendre le principe de réouverture à la navigation du canal, de sensibiliser le public et les autorités à l'enjeu touristique et économique que pourrait représenter la navigation de plaisance, de participer à la conservation du patrimoine et enfin de promouvoir et de créer une dynamique autour du canal. Mais en tant qu'association elle ne reçoit aucune subvention, et leurs idées néanmoins fortes intéressantes paraissent un peu utopiques, vu l'ampleur des travaux à réaliser et le coût de ces derniers.

Les intérêts recherchés paraissent se rapprocher de ceux du syndicat, pourtant il ne semble y avoir aucune coopération entre ces deux organismes, mais plus une certaine « rivalité ». Un autre constat navrant est le manque de communication entre les différentes structures. En effet, le syndicat de gestion n'est pour l'instant pas officiellement au courant des projets de la communauté d'agglomération concernant la mise en valeur des rives du canal sur la commune de Combleux. Pourtant, avant tout travaux il leur faudra une autorisation du syndicat à qui appartient le lit et les berges.

#### c) Le Conseil général



Dans une perspective de randonnée et de découverte du patrimoine, différentes structures ont initié des actions en bordure de Loire et du canal.

Le Conseil Général a réalisé il y a 3 ans une opération de mise en valeur des rives du canal, visible jusqu'à la commune de Chécy. Des panneaux informatifs ont été élaborés (Cf. photo n°13), des tables, des bancs et des poubelles ont été mis en place. Chaque écluse s'est vue dotée d'une plaque nominative avec la distance jusqu'à la prochaine écluse.

**Photo n°13 : Panneau informatif mis en place par le Conseil général sur la commune de Chécy**



Mais cette opération n'est pas poursuivie sur la commune de Combleux, du moins pour ce qui est des panneaux, pourtant détentrice d'un fort potentiel. Cela vient peut être du fait que ce genre de panneaux n'est pas adapté à l'étroitesse du site, vu leur taille imposante et aussi parce que le site est en grande partie inscrit. Cela implique donc des démarches administratives plus lourdes.

Il faut peut être donc penser la mise en valeur de ce patrimoine différemment, avec un équipement plus ajusté au site.

*Si les structures présentées sont porteuses de projets, il est bon de savoir quel intérêt la population locale porte aujourd'hui à ce site. Intéressons nous maintenant à l'usage actuel des chemins qui bordent ce canal.*

## **2) Les loisirs rencontrés**

Avant toute chose, le site de Combleux est très prisé par les habitants de l'agglomération pour les balades qu'il offre et le calme qui y règne. Ainsi on y rencontre de nombreux promeneurs mais aussi des cyclistes qui peuvent facilement y accéder par le chemin de halage qui longe le canal en venant d'Orléans.



**Photo n°14 : Vue sur le mur digue et le canal à St Jean de Braye**

Le mur-digue entre le canal et la Loire est un passage insolite car il domine l'eau avec un aplomb qui peut atteindre jusqu'à 8 mètres selon la saison (Cf. photo n°14). Mais le chemin est en mauvais état et dans l'attente de rénovations, il n'est pour le moment pas praticable à cause de fissures et de galeries dans les soubassements.

Les bords de Loire, du canal et puis la forêt d'Orléans sont des endroits propices à une pratique sportive de détente ou de loisir.

### **a) Le vélo**

On retrouve des personnes se baladant, mais aussi une pratique un peu plus sportive. Des sentiers de VTT existent d'ailleurs entre les communes de Combleux et de Chécy. Dans le contexte de mise en place progressive des axes cyclables, la « Loire à vélo », reliant les bords de Loire de Nantes à Budapest, et de la trans-européenne, reliant Moscou à St-jacques de Compostelle en passant le long du canal d'Orléans, il se peut que ces sentiers voient leur trafic augmenter.

Une petite escale aux alentours de Combleux paraît opportune pour découvrir un patrimoine spécifique dans un cadre fort agréable avant d'atteindre la ville.

## **b) Le canoë**

L'agglomération compte six clubs de canoë. Le principal est établi à la base de loisir de l'île Charlemagne, située sur la rive sud de la Loire ; Elle comporte un plan d'eau où s'effectue aussi bien la pratique du canoë, du catamaran ou de la planche à voile. Le club organise aussi des sorties en Loire. Outre la pratique régulière des licenciés, on dénombre plus de 3000 scolaires par an ainsi que des saisonniers d'avril à octobre. L'activité touristique de canoë tend en effet à se développer : elle concerne aujourd'hui en France des milliers de pratiquants. La pratique du canoë en Loire est en vogue, en revanche elle l'est un peu moins sur le canal, qui pourtant comme nous l'avons vu auparavant, a fait l'objet d'une campagne de création de passes à canoë par le syndicat qui par la même occasion a rendu gratuit l'accès au canal. Finie depuis peu, il faut attendre de voir l'impact de cette dernière avec l'arrivée des beaux jours et de la saison estivale.

## **c) la pêche**

Le canal constitue un des hauts lieux de pêche dans le Loiret dans la mesure où il n'est plus navigable depuis des décennies. Il est prétexte à des concours de pêche de niveau national. Avec la Loire, ce sont sans aucun doute les endroits les plus poissonneux des lots gérés par l'association piscicole le Sandre orléanais, qui alvine le cours d'eau. Le domaine hydraulique du canal est loué par le syndicat de gestion à la fédération départementale de pêche, qui ensuite passe des arrangements avec les différentes associations agréées pour la pêche et la protection du milieu aquatique. On peut citer quelques espèces très représentées : le gardon, le brochet, la perche, la carpe, mais aussi des espèces nuisibles comme le poisson chat.

*Ces activités sont autant de raisons de venir à Combleux. Pratiquées par une minorité, elles se juxtaposent à la marche à pied. Ce loisir est accessible à un plus grand nombre et adaptable en fonction de ses envies et de ses possibilités. De ce fait elle occupe une place prépondérante dans l'aménagement de la commune et de ses environs.*

## **3) La randonnée : l'activité dominante**

### **a) Le profil des usagers**

La randonnée est un sport très pratiqué dans le Loiret, qui ne compte pas moins de 68 associations et 4000 licenciés, ce qui le place comme l'un des départements regroupant le plus d'adhérents. Ces multiples associations sont coordonnées au niveau départemental par le Comité Départemental de Randonnée (CODERANDO 45). Il joue un rôle de conseiller auprès des associations et des communes et est un appui technique pour le Comité Départemental du Tourisme (CDT) qui gère les sentiers de randonnée depuis les lois de décentralisation de 1982-83.

Concernant le site de Combleux, c'est en majorité des personnes de l'agglomération qui fréquentent ce lieu, on peut alors qualifier de « tourisme local » l'utilisation qui en est faite. On peut néanmoins distinguer différents types d'utilisateurs :

- **les promeneurs du dimanche** ; en familles, en couples ou seuls, bon nombre de personnes viennent « digérer » le long du canal. C'est plus un moment de détente qu'une pratique sportive, le temps de s'oxygéner et de s'évader de la ville, pourtant très proche. Les week-ends et jours fériés, c'est près de 500 personnes par jour qui parcourent le site. L'affluence du site est néanmoins très variable et liée aux conditions climatiques. Conséquemment, les jours ensoleillés seront plus favorables à une balade que les jours de pluie où le parapluie se verra être un compagnon indispensable.

- **les associations de randonnée** ; elles empruntent les sentiers balisés, mais ne font que passer sur le site lors d'un itinéraire plus conséquent. Différentes associations de l'agglomération organisent des randonnées annuelles qui côtoient les bords du canal. Notamment, l'association de l'Etoile St Marc basée à Orléans, dont la manifestation appelée « Le chemin qui marche tout seul » rallie plus de 1000 personnes pour une randonnée entre Canal et Loire au mois de janvier de chaque année. On recense d'autres associations d'importance dans les communes voisines de Combleux, par exemple la SMOC (Société Municipale Omnisports et Culturelle) de St Jean de Braye rassemble environ 300 licenciés dans sa section randonnée pédestre. Or vu la proximité du canal, il se peut que ce soit un lieu convoité pour leurs sorties pédestres.

*Ce genre d'évènement est l'occasion propice de faire découvrir le patrimoine de Combleux à des gens qui d'ordinaire ne font que passer, et à qui on pourrait proposer une petite « halte culturelle ». D'autant plus que les clubs de randonneurs cherchent de plus en plus à découvrir les particularités de chaque village. D'après une licenciée, les gens sont demandeurs de randonnées à thèmes permettant d'allier sport et culture.*

#### b) Les circuits existants (Cf. carte n°8)

##### ❖ Des sentiers balisés...

Différents chemins balisés de randonnée existent aux abords de la commune. Le sentier de Grande Randonnée GR32 qui longe la Loire en partant de La Baule en Loire Atlantique jusqu'au Mont Mézenc, partagé entre les départements de la Haute Loire et l'Ardèche. Une grande partie de son tracé est sur les bords de Loire mais après la commune de Combleux il s'en sépare un moment pour suivre le canal d'Orléans et arriver en forêt d'Orléans à Faily aux Loges et rejoindre Gien et Briare avant de redescendre vers le sud. Ce GR a été le premier à être inauguré en 1947, il est devenu le GR de la Loire et n'a été complètement achevé qu'en 1983. Dans les années à venir, une partie de ce sentier se verra baptisé GR656 dans le cadre de son intégration aux chemins de St Jacques de Compostelle.

On note aussi l'existence d'un sentier commun de randonnée équestre et pédestre en partance de St Jean de Braye, il se prolonge et s'étoffe à l'est de la commune. Ces itinéraires sont mis en place par la Fédération Française de

Randonnée Pédestre (FFRP) et détiennent donc leur balisage propre qui se retrouve dans toute la France.

#### ❖ ...aux chemins de traverses

Un itinéraire de promenade et de randonnée pédestre s'étend sur le territoire de la commune de St Jean-de-Braye et regagne l'itinéraire « pédestre équestre » à Combleux. Ce sentier n'est pas toujours balisé et peut emprunter des routes goudronnées où circulent des voitures. Il n'est donc pas totalement sécurisé sur sa portion de départ et correspond plus à un sentier de jonction vers la Loire et les itinéraires décrits précédemment.

#### ❖ Le Plan Départemental d'Itinéraire de Promenades et Randonnées (PDIPR)

Le Comité Départemental de Tourisme (CDT) s'est vu déléguer par le Conseil Général la compétence concernant la randonnée dans les années 1982. A ce titre il travaille depuis 1992 à la mise en place du Plan Départemental des Itinéraires de Promenades et de Randonnées (PDIPR). Tous les chemins inscrits à ce plan font l'objet d'une protection juridique et les communes s'engagent à leur conservation, leur entretien et leur ouverture au public. Suite à ces inscriptions, le CDT a commencé l'exploitation touristique du PDIPR par la création de circuits de Promenade et de Randonnée (PR).

En 2003, plusieurs circuits de Promenades et de Randonnées pédestres ont été mis en place, dont 16 sur le canton de Chécy dont fait partie la commune de Combleux. Leur durée est variée, allant de 30 minutes à 3heures 45, et ils permettent de découvrir les paysages contrastés de la Loire, du canal, et de la forêt d'Orléans.

Le percement du canal a influencé toutes les communes qu'il traversait et les communes voisines de Combleux détiennent aussi un patrimoine riche, en lien avec ce dernier. Ainsi les activités peuvent être pratiquées sur une grande partie des berges du canal. D'autant plus que le caractère linéaire du tracé du canal encourage à une poursuite de la promenade et par là même des découvertes.

Peut alors se poser le problème de la concurrence entre ces communes, possédant chacune des atouts pour capter des flux touristiques. Rappelons que le tourisme reste à une échelle locale, dans le cadre d'une sortie de détente ou d'une pratique sportive des habitants de l'agglomération. Ce patrimoine commun doit donc plutôt être vu comme une richesse à partager. De plus, afin d'optimiser l'offre proposée, il paraît important de laisser un choix à l'utilisateur. Ainsi dans le cadre d'une promenade, chacun doit pouvoir choisir un circuit en fonction de son envie et de ses attentes. Une façon de répondre à cet objectif est de soutenir la mise en réseau des aménagements avec un souci de cohérence et de continuité, comme s'y emploie le conseil général.

Ces sentiers sont indiqués par un balisage et sont complétés par des panneaux descriptifs des itinéraires situés au point de départ des boucles. Chaque circuit est récapitulé sur une fiche, elle même intégrée au sein d'une pochette regroupant tout les itinéraires du canton (Cf. Annexe n°2).

Si les itinéraires empruntent des sentiers existants, le balisage de ces derniers est repris afin de ne pas surcharger les lieux et de ne pas multiplier les confusions.

Encore faut-il connaître l'existence de ce livret et s'avoir où se le procurer. Il est vendu au CDT et dans les offices de tourisme des communes traversées. Mais la majorité de ces dernières ne dispose pas d'une telle structure. Je pense que les panneaux implantés sont plus utilisés que les livrets.

*La cohabitation entre les usagers de ces différents loisirs n'est pas évidente, régulièrement des conflits surviennent. Quels que soient les aménagements réalisés, ils ne doivent pas nuire à la pratique de l'une de ces activités mais au contraire concilier les différents partis afin de satisfaire le plus grand nombre, ce qui est loin d'être facile. Par exemple, le syndicat de gestion reçoit des plaintes de la part des pêcheurs, mécontents du fonctionnement du bateau croisière, qui vient perturber les poissons...*

Suite au diagnostic et à l'analyse du site de Combleux, la réalisation d'un bilan s'avère nécessaire afin d'établir les actions à mettre en place.

### C. Les orientations d'aménagements

Les tableaux suivants reprennent les éléments présentés dans les parties précédentes. Le premier expose les intérêts et les limites de la commune, et le second rappelle les principaux éléments du contexte actuel dans lequel s'intègre la commune.

#### Atouts et faiblesses de la commune

DOMAINE	ATOUTS	FAIBLESSES
<b>Localisation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- proximité d'Orléans</li> <li>- éloignement des grands axes de communication : lieu paisible</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- peu d'indication par voies routières : accessibilité limitée à une route</li> <li>- manque de connaissance de l'extérieur</li> </ul>
<b>Environnement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- cadre naturel riche</li> <li>- qualité paysagère</li> <li>- urbanisation modérée et maîtrisée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- contraintes réglementaires : ZNIEFF, site inscrit, zone inondable</li> <li>- commune résidentielle sans vie économique</li> </ul>
<b>Patrimoine</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- petit patrimoine bâti diffus</li> <li>- patrimoine spécifique aux voies d'eau et aux activités passées</li> </ul>	

## Contexte actuel

ECHELLE	CONSTAT	ACTIONS MENEES ET VOLONTES DES ACTEURS
<b>Commune de Combleux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bords de la Loire et du canal très fréquentés par la population locale</li> <li>- Pas d'entrées dans le 'bourg'</li> <li>- Espace préservé et agréable</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Demande de ZPPAUP</li> <li>- Protection du site et de son environnement (site inscrit et ZNIEFF)</li> </ul>
<b>Communes voisines</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Organisation de manifestation pédestre passant par Combleux</li> <li>- Bénéficient d'un patrimoine similaire lié au passage du canal</li> <li>- Continuité des sentiers pédestres</li> </ul>	
<b>Communauté d'Agglomération Orléanaise</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Compétences sur les espaces naturels préservés et ligériens</li> <li>- Amélioration du cadre de vie de la population</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Projet Loire Trame verte : mise en valeur des voies d'eau de l'agglomération et redécouverte du patrimoine qui leur est lié</li> </ul>
<b>Département du Loiret (Conseil Général et Comité Départemental du Tourisme)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bonne notoriété du Loiret</li> <li>- Principalement tourisme de proximité axé sur le tourisme culturel et vert (pédestre et fluvial)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Diversification de l'offre</li> <li>- Réflexion sur la mise en valeur du canal</li> <li>- Opérations de valorisation et d'entretien des bords du canal</li> <li>- Développement cohérent de la randonnée et de la Promenade (PDIPR)</li> </ul>

**Le bilan permet de mettre en évidence, d'une part les points valorisants pour la commune, et d'autre part les contraintes à prendre en compte dans le cadre d'un aménagement.**

**Il en ressort que la commune dispose d'un cadre naturel propice à la découverte de son patrimoine.**

**De plus, les projets d'aménagements de la communauté d'agglomération sont un atout majeur pour la mise en valeur de la commune. L'aménagement proposé devra aussi entrer dans les objectifs du département afin de satisfaire à un engouement général pour le tourisme vert.**

**En ce qui concerne la commune de Combleux, l'utilisation du canal pour sa voie d'eau n'est pas optimum aujourd'hui, du fait de l'absence de connexion avec d'autres voies navigables. En revanche, le chemin de halage qui longe le canal relie les différentes communes formant ainsi un réseau de circuit pédestre intercommunal. Ce dernier permet de découvrir sur différents sites un patrimoine lié à l'histoire fluviale.**

**Il apparaît donc important de mettre en valeur ce patrimoine, que les promeneurs côtoient et dont ils ignorent l'histoire et même parfois l'existence.**

## **Partie 3 : LES PROPOSITIONS D'AMENAGEMENTS : UN SENTIER POUR UNE DECOUVERTE DE L'IDENTITE DE COMBLEUX**

### **A. La création d'un sentier de découverte du patrimoine existant**

#### **1) La conception du sentier**

La création d'un sentier alliant le côté naturel du site avec la découverte du petit patrimoine de la commune, paraît être une solution répondant aux contraintes réglementaires tout en s'inscrivant dans les enjeux des projets intercommunaux.

La majorité des personnes fréquentant ce site ne font bien souvent que passer le long du canal, sans prendre la peine d'entrer dans les ruelles du bourg, qui pourtant présentent des curiosités. Pour remédier à cela il faut les encourager et les inviter à faire un petit détour.

Ce sentier sera jalonné d'explications sur ce qu'ils peuvent avoir sous les yeux et les liens avec le passé de la commune. Au vu des éléments intéressants présentés dans la deuxième partie, le sentier passera par les « points forts », autrement dit les éléments plus importants, et entre chaque, les usagers pourront être amenés à observer des éléments plus discrets.

Suite au diagnostic du site, Combleux apparaît comme une commune détentrice d'un patrimoine digne d'intérêt. De plus, celui-ci s'intègre dans un environnement naturel privilégié, convoité par de nombreux habitants de l'agglomération orléanaise pour se promener ou pratiquer une activité sportive.

Ces éléments patrimoniaux ne sont pourtant pas mis en valeur et leur histoire est inconnue du public.

Le patrimoine présent s'étend sur un territoire assez restreint et les différents éléments sont proches les uns des autres. Le moyen de découverte le plus approprié paraît être la marche à pied. Les promeneurs peuvent s'arrêter à leur aise pour regarder les points intéressants ainsi que les commentaires les accompagnant. De plus ce choix se justifie par la nature même du site : la majorité des éléments se situe le long du canal et est accessible par les chemins de halage et de contre halage qui bordent les berges. Ces chemins sont interdits à toute circulation motorisée. De ce fait un circuit en voiture serait impossible et inadéquat avec l'objectif recherché, qui est avant tout de proposer un moment de détente au sein d'un cadre agréable.

#### **a) Les personnes concernées**

Au vu de l'étude, il apparaît que le site est principalement fréquenté par les habitants de l'agglomération. Cette fréquentation est cependant très hétérogène et les attentes de chacun différentes. Ainsi on retrouve aussi bien des personnes



venant marcher ou se détendre. Les profils rencontrés sont tout autant diversifiés, allant de personnes âgées à des familles avec enfants.

Dans la mesure où le sentier s'adresse à un public varié, il doit être accessible pour tous afin d'optimiser son utilisation. Les chemins empruntés seront signalés et jalonnés d'informations sur les éléments rencontrés : de l'explication technique à l'anecdote, chacun pourra y trouver un élément motivant.

Le sentier pourra être le but d'une sortie ou une halte pour des personnes parcourant un itinéraire plus important.

Concernant les touristes extérieurs à l'agglomération, les critères précédents s'appliquent de la même façon.

#### b) La détermination de l'itinéraire

Le choix de l'itinéraire s'appuie sur trois éléments principaux qui sont :

- le patrimoine
- les points de vue
- le cadre naturel

Au vu du potentiel détenu par la commune, il semblait intéressant de lier ces divers aspects. Pour cela il a été nécessaire d'inventorier le patrimoine à découvrir sur Combleux et de le localiser sur une carte. A cet inventaire vient s'ajouter la prise en compte d'éléments d'ordre pratique, tel que les parkings et l'accessibilité au parcours.

Afin de voir si les chemins étaient empruntables, il a fallu étudier leur statut juridique. Nous nous trouvons confronté à deux catégories de chemins :

- **les voiries du domaine public** : elles sont situées dans le bourg et ne sont pas en lien direct avec le bord du canal. Ce sont les voies d'accès à la commune et les routes principales. On distingue les routes départementales et les routes communales. Ce sont toutes deux des voies du domaine routier public qui sont affectées à la circulation. Elles sont donc goudronnées et bordées de trottoir.

Ce caractère peut présenter des dangers vis à vis de la circulation routière mais celui-ci est à relativiser. En effet la commune ne se situe pas sur un axe de communication majeur. Le trafic routier est donc faible, se limitant aux déplacements des habitants et à la venue des promeneurs. L'utilisation de ces routes ne présente donc pas un risque majeur, mais il faut tout de même que les personnes soient attentives et responsables.

- **les chemins de halage** : d'après la loi ils existent de droit sur une des berges des cours d'eau domaniaux et appartiennent à l'Etat. Nous nous trouvons dans un cas particulier avec le canal. Il est bordé sur ses deux côtés par un chemin, l'un dit de « halage » et l'autre « de contre halage ». Ils étaient réservés aux nécessités de navigation et ne sont aujourd'hui autorisés qu'aux piétons et cyclistes. Suite au déclassement du canal, l'Etat en a cédé la gestion au département par l'intermédiaire d'un syndicat mixte de gestion. Le département est

donc le propriétaire des chemins de halage et des berges, qu'il loue de façon symbolique au syndicat qui en assure l'entretien.

*Ces types de sentiers répondent aux besoins demandés : ils sont adaptés à un usage pédestre, sont sécurisés et agréables à arpenter.*

Un autre facteur considéré est l'offre actuelle de sentiers sur la commune (Cf. carte n°8). L'itinéraire reprendra le plus possible des sentiers existants intégrés au PDIPR. Cela présente plusieurs avantages : ces sentiers sont déjà balisés et entretenus ce qui évite la multiplication de signalisation pouvant engendrer des confusions et par la même réduit les coûts de l'opération.

Il est à noter qu'une partie du sentier se situe en zone potentiellement inondable, les équipements apportés devront donc être adaptés à cette éventualité afin de subir le moins de dégâts possibles.

### c) La description de l'itinéraire

#### ❖ Le point de départ

La commune de Combleux possède trois aires de stationnement aménagées. On les rencontre en arrivant par la route principale. Deux sont localisées à proximité de la mairie, de chaque côté de la route. Sur l'un des parkings est placé le panneau d'information de départ des boucles de Promenades et Randonnées (PR) mises au point par le CDT. L'endroit paraît stratégique pour le départ du sentier. Il est facile d'accès, visible et le panneau déjà présent ne peut que favoriser la promotion du sentier en en faisant un lieu centralisateur d'information. De plus il se situe entre une petite aire de jeu, appréciée des enfants, et la mairie qui, durant la semaine seulement, peut fournir des renseignements aux promeneurs.

#### ❖ Le circuit

Suite aux différents éléments présentés et retenus, l'itinéraire présente les caractéristiques suivantes :

Durée : 1h30 (elle prend en compte le temps d'arrêt aux bornes explicatives)

Distance : 4,2 km

Pas de difficulté

Itinéraire et bornes informatives : Cf. carte n°9

Le circuit est jalonné de points d'arrêt où se tiennent des bornes informatives. Dans la mesure où les éléments répertoriés sont proches, il paraît judicieux de réunir sur une borne les informations concernant plusieurs éléments, chacun d'eux ne nécessitant pas forcément un long commentaire. Cette option permet de ne pas multiplier les bornes et de ne pas envahir le site. Ainsi sept emplacements sont retenus pour implanter les bornes. Voici les éléments que chacune d'elle présentera :

**Borne n°1** : Place de l'Eglise

- l'église et sa girouette
- la bâtisse de caractère du 'Petit Poinville' et son puits
- le panorama sur la Loire

**Borne n°2** : Pont de l'Eglise (implantation au niveau de l'aire gazonnée, où 4 bancs sont déjà présents)

- l'écluse
- le pont
- la maison de caractère en briques et pierres et sa girouette
- le panorama sur la Loire et les villes d'Orléans et St Jean de Braye

**Borne n°3** : L'Embouchure

- l'écluse de passage en Loire et les bateaux amarrés
- la cale à bateau
- le touret de halage
- les bites d'amarre
- la maison éclusière
- les niveaux des crues

**Borne n°4** : Le Déversoir

- le déversoir et le pont
- l'emplacement de l'ancienne boulangerie
- le lavoir
- les maisons de mariniers

**Borne n°5** : Au bord du canal

- la croix de chemin
- les deux maisons de caractère
- les niveaux des crues
- la vue sur le canal

**Borne n°6** : La vigne (la borne est située au début de la rue et présente les éléments à y observer)

- la maison vigneronne
- le bas relief d'une scène de vendange
- les sculptures du Cygne de la Croix
- le cadran solaire
- les maisons de caractère

**Borne n°7** : Le cimetière (la borne est placée à l'extérieur du cimetière afin de ne pas nuire à la tranquillité du lieu et d'être accessible si ce dernier est fermé)

- le puits à treuil à l'entrée
- la tombe de mariniers
- le panorama sur les cultures, la dense végétation et la demeure que l'on aperçoit

Leur description et leur contenu sont approfondis dans la partie concernant la signalisation.

Un circuit complémentaire d'une durée de 15 minutes est proposé (en pointillé sur la carte n°9). Il conduit jusqu'au cimetière où se situe un ancien puits à treuil hors d'usage. A l'intérieur on peut découvrir la tombe d'un ancien marinier dont la croix métallique est ornée d'ancres. A cet endroit la vision est dégagée sur des cultures et l'on peut apercevoir la façade d'une importante demeure dissimulée derrière un fort couvert végétal. Le sentier pour revenir à la route longe une exploitation. Il n'est pas très large et est enherbé, de telle façon qu'il est, je pense, difficile d'accès aux personnes à mobilité réduite, particulièrement en période humide. Cela sera notifié sur le panneau de départ afin de prévenir les promeneurs.

## **2) L'aménagement du circuit**

### **a) Le balisage**

Le circuit empruntera au maximum des portions de sentiers existants. Ainsi un balisage peinture est déjà présent. Ce mode de balisage est le plus courant, il permet de guider les promeneurs et nécessite peu de frais et peu d'entretien.

Les balisages rencontrés seront ceux du sentier de Grande Randonnée (GR) le long de la Loire (Cf. photo n°15) et du sentier de Promenade et Randonnée (PR).










**Photo n°15 : Balisage du GR 32  
sur un arbre devant l'église**



Ils sont définis par la charte officielle de la FFRP selon le type de sentier (Cf. Document n°1) :

- les GR sont balisés en blanc et rouge, se sont principalement des sentiers linéaires,
- les PR proposent des itinéraires d'1 à 6h de marche et maillent tout le territoire. Leur variété répond à tous les goûts et à tous les niveaux.

Selon cette définition, le circuit proposé entre dans les itinéraires de PR. Les portions du circuit non balisées le seront au moyen de marques jaunes, couleur propres aux PR.

	GR <sup>®</sup> Grande Randonnée	GRP <sup>®</sup> Grande Randonnée de Pays	PR Promenade et Randonnée
continuité			
changement de direction			
mauvaise direction			

**Document n°1 : Code de balisage de la FFRP**

Conséquemment à l'étude de terrain du balisage existant, seuls onze endroits devront être marqués afin que les promeneurs puissent suivre correctement l'itinéraire proposé.

Ce balisage pourra aisément se faire sur les arbres ou sur les poteaux des lampadaires existants. De cette façon on évite l'implantation de poteaux supplémentaires pouvant contribuer à surcharger le site et à le dénaturer. Un poteau flèche en bois devra être installé au niveau du carrefour d'où part le circuit complémentaire pour indiquer aux personnes les deux directions possibles.

Le balisage sera effectué de façon à ce que le circuit ne se fasse que dans un seul sens. L'exposition des sites remarquables et des différents panoramas m'incite à instaurer le sens imposé décrit précédemment. En effet, celui-ci se justifie car le même parcours dans le sens inverse diminue le charme de la balade et l'arrivée sur les panoramas est moins directe donc moins impressionnante. De plus, cette option permet une réduction des coûts par la mise en place d'un seul ensemble de balisage. Le sens du parcours est doublement signalé : par le balisage peinture et par la numérotation croissante des bornes à découvrir.

C'est à la commune de se charger du balisage et de son entretien, elle peut être assistée par les associations de randonnées.

#### **b) La signalisation**

L'objectif premier de ce circuit est de faire découvrir au public le patrimoine existant. L'information vis à vis de celui-ci est donc un élément majeur dans la mise en place du sentier.

### ❖ Le point de départ

Le départ du circuit doit être clairement identifié. Un panneau plan de taille importante permet d'être facilement visualisé par les promeneurs et de réunir un ensemble d'information.



Dans un souci de cohérence avec les sentiers existants, le panneau situé au point de départ sera similaire à ceux mis en place par le conseil général le long du canal et sur le parking de la mairie (Cf. photo n°16).

**Photo n°16 : Panneau de départ des boucles de PR sur le parking de la mairie à Combleux**

Diverses informations doivent y figurer :

- le nom du circuit
- le plan général de l'itinéraire avec l'emplacement des bornes
- le balisage rencontré
- la durée
- la distance (kilométrage)
- l'intérêt et le principe des bornes
- les logos des partenaires financiers

### ❖ La signalétique informative

Les éléments présents sur le territoire de la commune sont en lien avec son passé et les activités qui y étaient pratiquées. La vigne, puis la marine ont constitué les moteurs du développement local de Combleux. Il est donc important de les faire connaître au public par l'intermédiaire des éléments les plus représentatifs. Le balisage doit être accompagné d'une signalétique spécifique au niveau des points intéressants. Elle invitera les promeneurs à s'arrêter soit pour s'informer sur l'élément en question, soit pour apprécier un panorama.

L'absence de vandalisme sur les panneaux des sentiers proches de Combleux corrobore l'idée d'en installer des nouveaux sur le cheminement proposé, en espérant un même respect de la part des usagers.

- Des contraintes à prendre en compte

Le classement d'une partie de la zone parcourue en site inscrit ne permet pas d'implanter des panneaux trop importants. En effet tout affichage est très réglementé et est soumis à l'appréciation des ABF.

En plus au regard de l'exiguïté du site et de son caractère naturel, une telle installation nuirait à la qualité paysagère de Combleux. La nature des éléments conditionne aussi la signalétique ; souvent de petite taille et associés à des bâtiments privés on ne peut envisager de fixer des panneaux chez des particuliers.

La signalétique envisagée doit être discrète, s'insérer dans le paysage et pouvoir être installée dans différents milieux que ce soit naturel ou bâti.

- La proposition

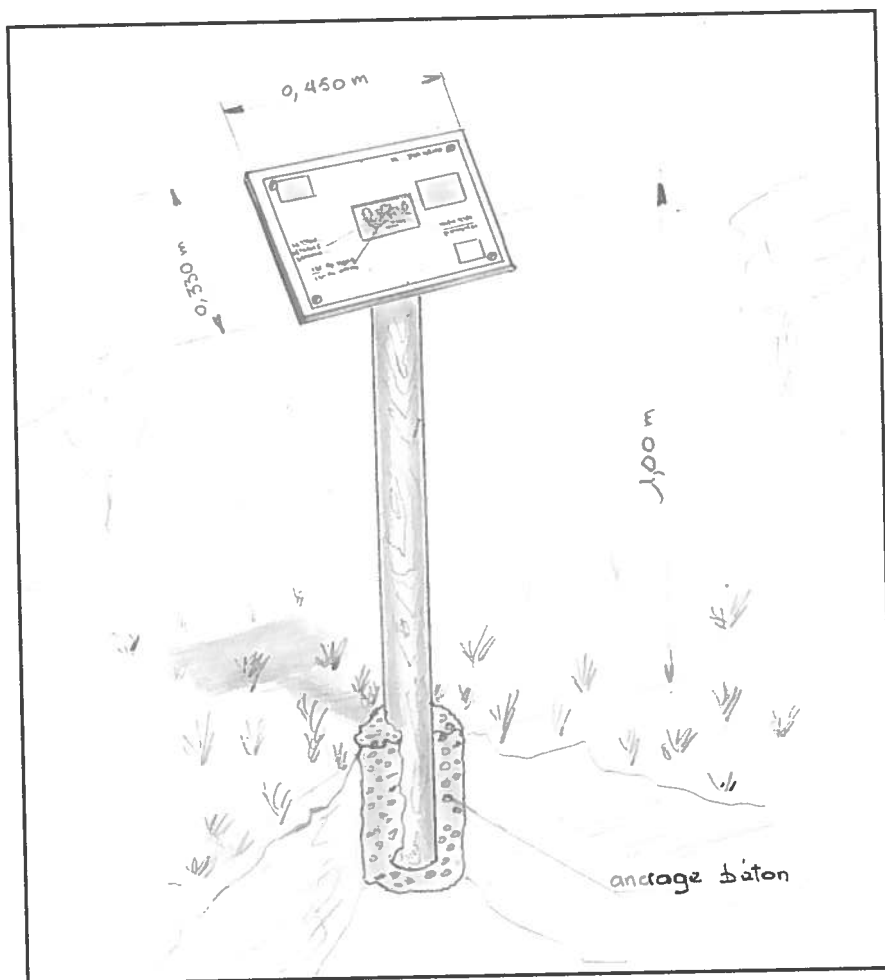
La solution qui paraît la plus adaptée est de disposer des bornes informatives à côté des éléments que l'on veut faire découvrir. Elles doivent être à une hauteur adaptée aux variabilités du public ; pas trop hautes pour être lisibles par les enfants mais ne nécessitant pas aux adultes de s'abaisser. Il faut qu'elles soient visibles quand on passe à côté et que l'on n'ait pas à les chercher. Une hauteur de 1 mètre paraît répondre à ces critères.

Les informations et illustrations sont présentées sur une plaquette de format standard A3 (42cmx29,7cm). Celle-ci est recouverte par un film plastique en PVC d'une épaisseur de 5mm assurant sa protection.

Cet ensemble est fixé sur un support en bois par 4 vis à empreinte. Cette installation permet de remplacer la plaquette, si elle a subi des dégradations, sans avoir à changer le support en bois.

Les tablettes sont fixées à des poteaux en bois traités en autoclave permettant une meilleure résistance à l'eau. Celles-ci seront posées avec une inclinaison de 50°, afin de faciliter la lecture et de permettre un écoulement de l'eau de pluie. Les poteaux sont cylindriques afin de minimiser les risques de blessures encourus avec des angles saillants et seront scellés dans un bloc de béton pour permettre un meilleur ancrage dans le sol et garantir leur tenue. (Cf. document n°2)





**Document n°2 : Schéma d'une borne informative**  
**Réalisation : A.HENRY**

La forme proposée est simple afin de résister aux intempéries et aux dégradations et par la même réduire les coûts de fabrication. L'attention est plus portée sur le contenu de la borne que sur sa forme.

La présentation générale de chaque plaquette sera similaire, aux différences près engendrées par la densité d'informations à indiquer. Cela permet de créer une certaine continuité entre les différentes bornes et des points de repères pour les usagers. Le document n°3, est un exemple de la disposition des informations d'une plaquette.

Ainsi on retrouvera sur toutes les plaquettes les éléments suivants :

- la carte de l'itinéraire en taille réduite avec les emplacements des bornes numérotées (en haut à gauche)
- le n° de la borne et le nom de l'emplacement (en haut à droite)
- une photo d'archive du site (s'il en existe) accompagnée d'un rapide historique
- un croquis ou une photo du panorama indiquant les éléments d'intérêts, leur nom, leur description ou leur usage antérieur
- un commentaire sur les curiosités ou la faune et la flore
- le logo des partenaires de l'opération

### c) Les petits équipements

Parallèlement à la mise en place du sentier en lui-même, il faut penser aux infrastructures à aménager sur le site afin de le rendre utilisable par les usagers sans engendrer quelque dégradation que ce soit.

Dans la mesure où le cadre présente un fort caractère naturel, sa préservation passe par la responsabilisation et la contribution des utilisateurs. Ainsi la mise en place de poubelles aux endroits stratégiques et sur les aires de repos est envisagée.

Le sentier passe à proximité d'aires gazonnées d'où les points de vue sont remarquables, l'installation de bancs permet alors aux personnes de s'arrêter un moment et de profiter du panorama.

La fréquentation actuelle du site fait que ces équipements sont déjà nombreux. Néanmoins après les avoir répertoriés, quelques manques apparaissent.

Un banc en bois, semblable à ceux existant, serait à installer au niveau de la place de l'église, où la vue sur la Loire est imprenable. L'installation de poubelles sur le parking à côté de la mairie et au bord du canal à la limite est de la commune est préconisée. Celles-ci seront rondes avec un habillage en bois, similaires à celles déjà en place sur la commune.

### 3) Un lien avec le réseau existant

Comme nous avons pu le voir précédemment, les alentours de Combleux présentent de nombreux cheminement. Les différents itinéraires décrits et cartographiés dans la partie II sont en connexion avec le sentier proposé. Ainsi celui-ci s'intègre au sein d'un réseau pédestre plus important.

Dans la mesure où le point de départ est commun à celui du circuit de PR, les promeneurs prennent en même temps connaissance des circuits voisins et des liaisons possibles.

Selon les profils et les attentes des usagers, différents cas de figure se profilent. :

- la boucle proposée constitue à elle seule le but de la sortie,
- le sentier forme un crochet pour les promeneurs empruntant le GR 32,
- l'itinéraire est prolongé vers la commune voisine de Chécy qui présente aussi des éléments pertinents, et au niveau de laquelle on peut rejoindre d'autres circuits de PR.

*Le sentier de découverte du patrimoine de Combleux, peut être l'objet d'une utilisation ponctuelle et spécifique, mais il s'inscrit cependant avec cohérence dans le tissu existant dont les itinéraires sont plus conséquents. Il répond à une demande grandissant de découverte du patrimoine des villages. Les personnes ignorant son existence pourront néanmoins bénéficier des bornes d'information mises en place. Elles pourront choisir, si elles le souhaitent de poursuivre leur circuit initial ou d'emprunter le sentier, qui sera indiqué dans sa globalité sur chaque borne.*

La conception du sentier correspond à une étape dans la démarche de valorisation du patrimoine. Il faut néanmoins se soucier du devenir de celui-ci afin

d'assurer sa pérennité. Dans le cadre d'une inscription au PDIPR, la mise en place et l'équipement sont subventionnés par le Conseil Général mais l'entretien des sentiers et du balisage reste à la charge de la commune. Elle doit veiller à la bonne accessibilité des chemins et à la lisibilité des bornes. Ce travail est souvent secondé par les membres des associations de randonnées.

En ce qui concerne les portions hors PDIPR, ce sont pour la plupart des routes carrossables. Elles sont donc correctement entretenues par la commune ou la Direction Département de l'Équipement. La vigilance est donc plus à porter sur les éventuelles dégradations faites sur les plaquettes informatives.

## **B. La valorisation du sentier**

Avant tout destiné à des personnes de l'agglomération connaissant l'existence de Combleux, il faut néanmoins penser à élargir le potentiel de fréquentation du site. Dans cette optique, des activités et des manifestations déjà existantes sont à renforcer. Il s'agit d'événementiels axés sur l'eau et des croisières promenades proposées par le syndicat de gestion du canal.

### **1) Les événementiels**

Deux manifestations ont lieu sur le site de Combleux. A ces occasions la fréquentation y est considérable, ce qui est bénéfique à une promotion du sentier.

Lancée en 2003, le Conseil Général envisage d'organiser tout les ans une manifestation intitulée « Jours de Loire ». La Loire y est à l'honneur et des bateaux naviguent pour l'occasion. La municipalité de Combleux a décidé d'y participer une année sur deux, en alternance avec la fête du village. Elle aussi tournée vers l'eau, elle est faite dans l'esprit d'une fête à l'ancienne. Ces fêtes pourraient plus prendre en compte les différents éléments présentés dans la partie II.

Ces événements constituent une réelle opportunité pour Combleux. La couverture médiatique en amont permet aux gens de prendre connaissance de la commune et lors des festivités ils peuvent soit profiter du sentier soit choisir de revenir une autre fois. Cela permet de promouvoir le site pour le potentiel qu'il présente, qui lui est accessible toute l'année à travers des promenades. Dans le dernier cas, même si les retombées ne sont pas directes, la transmission de l'information est néanmoins faite.

Lors de ces animations, les plaquettes d'information peuvent être employées à des fins ludiques. Intégrées par exemple à un rallye de découverte destiné aux enfants, les rendant acteurs au sein du site.

## 2) Le rôle du syndicat de gestion

Le syndicat de gestion du canal d'Orléans est chargé entre autre de l'animation du canal. A ce titre, il propose des croisières promenades. Cette initiative paraît être propice à la promotion de l'aménagement.

En effet Combleux est le lieu où le bateau fait demi-tour lors des balades proposées, les clients ne font qu'apercevoir le patrimoine sans pouvoir s'attarder. Je préconiserais donc un arrêt à Combleux. Les personnes pourraient selon leur envie, soit se désaltérer au café de l'Embouchure, soit emprunter le sentier et prendre connaissance du patrimoine. Cette découverte peut s'accompagner d'explications du guide présent sur le bateau, sur l'histoire ou la technique en relation avec ce qu'ils observent. Le syndicat de gestion n'émet pas d'opposition à cette proposition, d'autant plus qu'auparavant une halte était effectuée. Il faudra tout de même s'assurer de l'objectif visé par la clientèle, qui est peut être venue pour justement ne pas marcher.

Cet aménagement constitue une finalité à la croisière. Il est dommage une fois s'être approprié le canal en tant que moyen de déplacement, de ne pas compléter la sortie avec la découverte du patrimoine légué.

Le syndicat pourra au moins diffuser l'information sur le patrimoine concentré sur Combleux ainsi que sur le sentier permettant sa découverte.

Les moyens de promotion et de valorisation du sentier mentionnés ci-dessus sont élaborés par des structures importantes. Leur organisation est gérée au niveau du département, ils ne sont donc pas sujet à un développement approfondi au sein de cette étude.

*Il faudrait envisager un partenariat et une concertation entre les différents acteurs afin que leurs actions puissent être coordonnées. Cette coopération permettrait d'optimiser la mise en valeur du site et du sentier et par la même des aménagements qui y sont réalisés.*

## C. L'estimation financière

### 1) Les coûts prévisionnels

Les données du tableau ci-dessous sont estimatives et approximatives, car le prix de certains équipements est très variable. Pour ce qui est de la plaquette par exemple, le coût dépend largement du contenu pour l'impression et la reproduction.

Equipement	Quantité	Prix unitaire	Coût T.T.C. (en euros)
<u>Balisage</u> :			
- poteau flèche	1	50	50
- peinture	1 pot	10	10
<u>Signalisation</u> :			
- panneau plan :			
meuble bois	1	1200	1200
cartographie	1	1000	1000
- bornes informatives :			
structure en bois	7	50	350
(poteau+tablette)			
plaquettes illustrées	7	100	700
<u>Petits équipements</u> :			
- poubelle	2	220	
- banc	1	400	
<u>Autres</u> :			
- ajout au dépliant des itinéraires de PR	Fonction du nombre de tirages de pochette du canton	??	??
		<b>TOTAL</b>	<b>3310 €</b>

A cela s'ajoute le coût de l'entretien et des éventuels remplacements des bornes ou des plaquettes informatives dégradées ou endommagées.

Suite à cette succincte estimation, le coût reste modeste et réaliste. Le financement d'un tel projet est donc envisageable sans trop de difficultés. Il faut faire jouer au maximum la diversité et la multiplicité d'acteurs. Chacun pouvant octroyer des aides en fonction de ses compétences, du périmètre affecté et des finalités recherchées.



## 2) Le financement

La localisation de la commune de Combleux et la présence d'espaces préservés sur son territoire engendre l'intervention de plusieurs acteurs sur le site. Ainsi des structures à différents échelons peuvent être sollicitées pour participer au financement de ce projet.

### a) Le Département

Il se présente comme l'un des interlocuteurs privilégiés dans le cadre d'un tel projet. En effet il possède des compétences à la fois en matière de randonnée et de tourisme. La réflexion et la mise en œuvre de certaines opérations, comme le PDIPR, sont déléguées au CDT, mais le Conseil Général (CG) reste le financeur des projets. Il subventionne la réalisation des sentiers et l'achat des panneaux et bornes. Ensuite les équipements sont cédés à la commune, qui doit à sa charge en assurer l'entretien et la maintenance.

Le CG intervient aussi au titre des espaces naturels du département. Une enveloppe budgétaire est donc réservée pour la mise en valeur du canal. Le sentier y contribuant en partie, une aide est envisageable. Les fonds proviennent de la taxe départementale sur les espaces naturels sensibles.

On retrouve aussi le CG, par l'intermédiaire du Syndicat de Gestion, dont les ressources proviennent à hauteur de 70% du département.

### b) L'agglomération

Une partie des coûts peut être couverte par la Communauté d'Agglomération Orléanaise. Celle-ci est impliquée dans un programme de mise en valeur des paysages des rives du canal et de la Loire intégré au sein du projet d'agglomération Loire Trame Verte. Ainsi une enveloppe d'environ 0,9 millions d'euros est attribuée à cette fin. Cette somme couvre plusieurs actions et sera redéfinie suite à l'appréciation de l'intérêt communautaire par le Conseil de Communauté.

### c) La commune

La petitesse de Combleux entraîne qu'elle ne dispose pas de moyens importants et n'a pas un budget propre à son développement touristique. Elle y participe déjà de façon indirecte par sa contribution financière au fonctionnement du Syndicat et par l'entretien et le balisage des sentiers. Son appartenance à la CAO lui permet de bénéficier d'une mise en valeur et d'une protection du cadre de vie.

*A l'issue de cette brève analyse des financements possibles, il apparaît que les principaux financeurs seraient le Conseil Général et la communauté d'agglomération. On pourrait aussi envisager des subventions de la part de l'UNESCO, le projet contribuant à la mise en valeur de la Loire et du patrimoine qui lui est lié.*

## CONCLUSION

L'analyse de la commune de Combleux et du territoire dans lequel elle s'intègre a permis de faire ressortir les nombreux atouts que possède ce site. Il est localisé au sein d'un environnement privilégié, porteur d'une histoire riche souvent méconnue. Par ailleurs, son appartenance à l'agglomération orléanaise en fait un lieu très convoité par la population locale, recherchant calme et nature.

Les établissements publics, que sont la communauté d'agglomération orléanaise et le conseil général du Loiret, motivent et favorisent, par la création de différents projets, la mise en valeur des espaces naturels privilégiés. A ce titre, la Loire et le canal d'Orléans font partie des éléments patrimoniaux à valoriser en priorité. Cette volonté de promouvoir les attraits de la région, ne peut être que bénéfique à la commune de Combleux. Forte de ses atouts naturels, celle-ci détient de plus un patrimoine architectural témoin de son ancienne activité fluviale.

Dans un objectif d'amélioration du cadre de vie, envisagé par l'agglomération, et d'élargissement de l'offre touristique, souhaité par le département, la mise en place d'un sentier de découverte à Combleux paraît répondre aux orientations définies. Ce projet doit d'autre part prendre en compte les contraintes du site, liées aux réglementations existantes.

L'aménagement d'un sentier pédestre ponctué de bornes informatives, lorsque cela s'avère justifié, permet d'intégrer le cadre naturel du site dans une démarche de découverte du patrimoine. Ainsi, cette initiative contribue à répondre aux attentes grandissantes du public envers un tourisme vert, alliant nature et culture.

Le canal ne se limite pas au territoire combleusien. Dans le cadre de l'intercommunalité, ce projet doit s'intégrer de façon cohérente dans le tissu existant.

Ainsi les circuits pédestres et les activités actuellement proposés ne peuvent que favoriser la valorisation du sentier. D'une part il s'insère dans un réseau plus important d'itinéraires parcourant les communes voisines, et d'autre part Combleux est partie prenante dans les événementiels relatifs à l'animation du réseau fluvial. Cela permet de renforcer et d'élargir la notoriété de la commune. Ce projet doit être perçu comme un élément moteur à l'élan participatif.

Cependant il reste difficile d'évaluer les impacts d'un tel aménagement et d'estimer sa future utilisation. Les retombées économiques sont donc très incertaines. On peut penser qu'une fréquentation importante dynamiserait l'économie locale et pourrait relancer le commerce.

Néanmoins, le site étant étroit et dans un cadre naturel privilégié, il faudra s'assurer qu'il ne soit pas surchargé. Cela pourrait entraîner aussi bien des nuisances pour les habitants, qu'une dégradation de l'environnement.

Au-delà de la découverte du patrimoine local, l'objectif se poursuit par une intégration au sein des grands projets pour la valorisation des voies d'eau. Si cet aménagement est un atout pour les habitants de l'agglomération, son impact sur le tourisme régional paraît moins évident. A cette fin, il faudra développer concertation et partenariats entre les acteurs afin d'harmoniser les synergies et les projets. Ceci dans l'optique d'un aménagement durable et moteur pour les communes de l'agglomération orléanaise.

## BIBLIOGRAPHIE

### OUVRAGES :

SENOTIER, Annick (1991) .- Combleux, un village des bords de Loire.- Combleux : Editions Loire et Terroirs

SENOTIER, Annick, VILLIERS Patrick (1996) .- Une histoire de la Marine de Loire.- Tours : presses de l'imprimerie Mame

SENOTIER, Annick (1999) .- Combleux, un village des bords de Loire au XX<sup>ème</sup> siècle.- Combleux : Editions Loire et Terroirs

RABARTIN, Roland (1993) .- Le Canal d'Orléans au fil du temps.- Conseil Général du Loiret. Orléans : Editions spirales

### REVUES :

BARBOT, Delphine (juillet-août 2003) .- L'agglomération sur la piste Loire-trame verte.- Orléans.MAG, n°10 (p 14 à 21). Orléans : Mairie d'Orléans

CAZIN, Sophie (février 2003) .- En vert et bleu, le grand projet Loire trame verte.- Lettre d'information trimestrielle de l'Agglo, n°1. Orléans : l'Agglo

### RAPPORTS :

AGENCE D'URBANISME DE L'AGGLOMERATION ORLEANAISE (1996) .- Plan d'Occupation des Sols de la commune de Combleux.- mise à jour en 2001

BAPTISTE, Stéphanie (2003) .- Un sentier d'interprétation à Plapleville (57) : vers une mise en valeur du Mont St Quentin.- Projet Individuel, IUP2, CESA, Tours

BROSSAIS Morgane (2003) .- Valorisation touristique du patrimoine naturel et bâti de Pleurtuit en Ile-et-Vilaine (35) : la création et la promotion de sentiers pédestres.- Projet Individuel, IUP2, CESA, Tours

COMITE DEPARTEMENTAL DU TOURISME (2000) .- Synthèse du projet de Schéma Départemental de Développement Touristique du Loiret. Orléans

COMITE DEPARTEMENTAL DU TOURISME (2001) .- Projet de création de circuits de Promenade et Randonnée (PR).- Document interne

COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION ORLEANAISE (juillet 2003).- Opération Loire Loiret Canal, Volet navigation.- Orléans : L'AggLO

MAIRIE DE COMBLEUX (1992) .- Présentation générale de Combleux.- Document de demande de Zone de Protection du Patrimoine Architectural et Urbain

MUSEE DE LA LOIRE (1993).- Combleux, un site une histoire.- Document édité et réalisé par le musée de la Loire et du bateau d'Orléans

### CARTES :

IGN (Institut Géographique National) (1995) .- Loiret Randonnée au 1/50 000, carte n°3 : Jargeau, Bellegarde.- Paris : IGN

IGN (2001) .-Carte de Randonnée au 1/25 000, n°22 19 EST : Orléans, Forêt d'Orléans, Massif d'Orléans.- Paris : IGN

### SITES INTERNET :

Communauté d'Agglomération Orléans Val de Loire. Bienvenue sur le site de l'AggLO [en ligne] [référence du 27 avril 2004] .- Disponible sur Internet : <http://www.agglo.fr>

Conseil Général du Loiret. Le site officiel du Conseil Général du Loiret [en ligne] [référence du 13 mai 2004] .- Disponible sur Internet : <http://www.loiret.com>

INSEE. Recensement de la population mars 1999 [en ligne] [référence du 22 avril 2004] .- Disponible sur Internet : <http://www.recensement.insee.fr>

Fédération Française de la Randonnée Pédestre. Les sentiers [en ligne] [référence du 10 mai 2004] .- Disponible sur Internet : <http://www.ffrp.asso.fr>

Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable. DIREN Centre [en ligne] [référence du 28 avril 2004].- Disponible sur Internet : <http://www.centre.environnement.gouv.fr>

## ANNEXES

- **Annexe n°1** : Articles de presse sur le canal d'Orléans
  
- **Annexe n°2** : Pochette des itinéraires de Promenade et Randonnée élaborée par le Conseil Général
  
- **Annexe n°3** : Tables des illustrations



# Loire : les élus font jouer la synergie

La communauté de l'agglomération orléanaise vient en renfort du département pour négocier, avec l'État, le transfert de domanialité de la section du canal d'Orléans entre Combleux et Orléans.

Président de la Communauté d'agglomération orléanaise Charles-Éric Lemaignan, ferme pour faire avancer la Loire. À sa demande, il rencontre, hier, le préfet, en l'absence de Jacques Martinet et de Jacques Bié, maires de Saint-Jean-de-la-Porte et de Combleux, pour le projet global d'agglomération de la CAO. Un document unique dont la traduction officielle doit mettre la Loire de priorité numéro 1. La Loire est-elle également la Loire du canal d'Orléans.

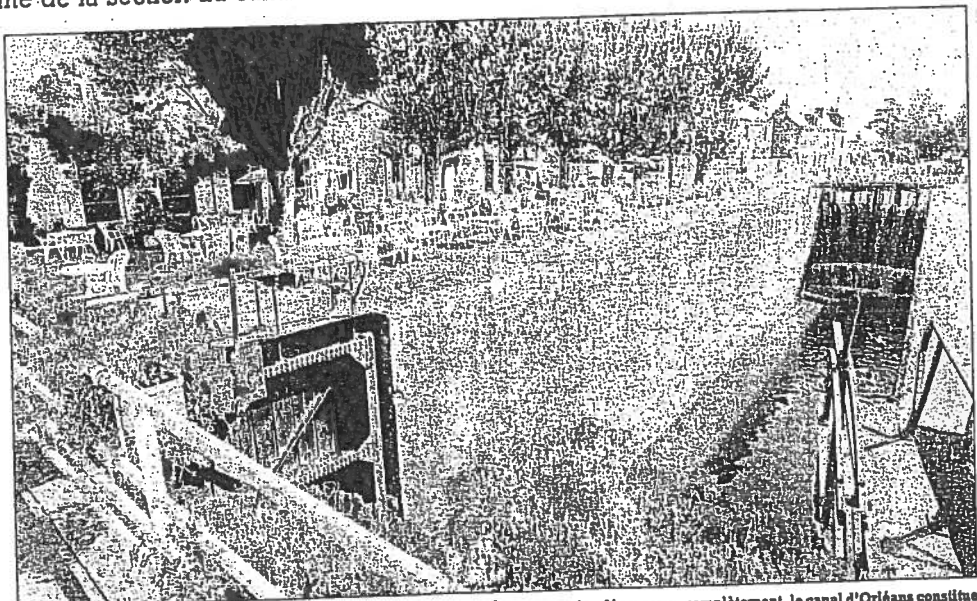
La Loire, c'est un facteur d'identité pour nous tous, au-delà de la ceinture verte », a déclaré le président de l'agglomération orléanaise (CAO), par lequel chacun s'engageait à financer, à hauteur de 25 %, les travaux. Mais il n'y a pas encore eu le moindre début d'exécution.

## Des décisions peut-être avant l'été

L'État est également engagé sur le principe dans la restauration du canal de la Loire, dans la traversée de l'agglomération orléanaise (contrat de plan État-région). Les conclusions d'une étude confiée en 1998 au bureau Socréa, vont permettre de faire bientôt des choix d'aménagements pour pallier aux anomalies de fonctionnement de la Loire moyenne. « Les collectivités locales concernées seront associées à ces choix », précise M. Jacques. Des décisions pourraient ainsi être prises avant l'été. De même pour le projet de Loire à vélo, qui est en phase de calage, et pour l'aménagement d'un chemin piétonnier entre l'île Charlemagne et le pont de l'Europe, à Orléans.

Il n'est pas exclu que les premiers chantiers puissent être entamés en 2003.

Patrice DÉZALLÉ



S'il n'est plus utile pour la navigation marchande, ce qui justifie que l'État veuille s'en désengager complètement, le canal d'Orléans constitue un facteur d'identité essentiel, avec la Loire et le Loiret, pour l'agglomération d'Orléans comme pour le département. (Photo d'archives.)

13  
diversifications que ces projets, « on ne s'en fait pas », fait remarquer Charles-Éric Lemaignan. L'État a la maîtrise de ces domaines. Et même prioritaire de l'État, c'est le rôle des personnes et des soulignes M. Jacques, directeur départemental adjoint de l'État, qui balise tout de terrain. C'est à ce titre que le préfet a été pris, pour interdire toute circulation sur le mur-digue de Combleux, ce qui des travaux de l'État n'auraient pas été. Tout en confirmant la soumission de l'État, émis il y a déjà dix ans, de transférer la domanialité de la section Orléans-Combleux du canal d'Orléans (lire en encadré). Il est évident, en effet, que cette n'a plus d'utilité nationale, le transport de marchandises avait justifié la création de l'État au début du siècle, n'y est possible.

## Le coût des travaux sur le mur-digue de Combleux

Qui fait quoi et qui paie quoi ? La réponse à ces deux questions essentielles pourrait être simple. Mais quand il y a plusieurs partenaires et que certains projets sont liés à d'autres, cela devient un peu plus compliqué.

En tout cas, l'État souhaite depuis dix ans transférer la domanialité de la section Orléans-Combleux du canal d'Orléans, comme il l'a déjà fait pour la partie Combleux-Montargis. Le département, lui, n'est pas hostile à se voir confier l'ensemble. Pour prouver sa bonne foi, il a d'ailleurs voté sa part de 180.000 €, afin que soient réalisés

les travaux les plus urgents sur le mur-digue de Combleux.

En 2000, la direction départementale de l'Équipement (DDE) avait en effet estimé à environ 2,8 M€ le coût total des travaux à effectuer sur le mur-digue, dont 810.000 € pour les plus urgents. Or, l'estimation a été ramenée cette année à 1 M€.

Quels sont les bons chiffres, s'interroge-t-on au conseil général et à la communauté de l'agglomération orléanaise (CAO) ? Le département craint, en récupérant la concession, de devoir faire face à de mauvaises surprises. À moins que tous les partenai-

res s'engagent clairement et équitablement sur des travaux nécessaires, et à les définir, comme le suggère Charles-Éric Lemaignan. Le président de la CAO ajoute : « Le canal d'Orléans est un endroit de promenade magique. Je me fiche de savoir qui est le maître d'ouvrage, mais il faut que les travaux soient réalisés. »

Du côté de la DDE, M. Jacques, met en avant la référence des études techniques demandées au laboratoire des Ponts-et-Chaussées de Blois, et pense que « l'on est près d'aboutir, dès lors que l'ensemble des partenaires se sera prononcé ».

## Direction le Conseil d'État

Concession et radiation seront traitées de pair. En clair, le projet de concession de la section Orléans-Combleux du canal d'Orléans, en principe au profit du conseil général, et la radiation de cette section de la nomenclature VNF (Voies navigables de France) seront l'objet d'une même procédure. Sachant que le déclassement de ladite section du canal en voie non navigable n'a toujours pas été demandé par l'État. Or, le ministère de l'Environnement a demandé un règlement concomitant des deux dossiers, qui seront instruits par la DDE avec la DIREN (Direction

régionale de l'environnement), pour subir au final un examen au Conseil d'État. La radiation ne semble qu'une formalité à obtenir, tant il est patent que le canal d'Orléans n'est plus navigable, du moins pour du transport de marchandises, qui était la justification de sa construction au début du siècle, pas plus dans la section Orléans-Combleux que dans la section Combleux-Montargis, déjà déclassée et concédée. D'autant moins que le canal est comblé sur 1 km après Orléans et qu'en aval du bief de Combleux, il y a un seuil en béton infranchissable.

La république du centre  
26 juin 2003

# Pourquoi le sous-sol du canal d'Orléans, dans le secteur de Saint-Loup, s'est-il effondré ?

Des poches de vide, dans le calcaire de Beauce, seraient à l'origine de la rupture.

Le mur, entre Loire et canal, risque lui aussi de céder à tout moment.

## 1 Qui est responsable de l'entretien du canal d'Orléans ?

Sur le plan gestion, le canal est propriété de l'État, puisqu'il est situé sur le domaine public fluvial. Cela dit, le canal d'Orléans ayant été scindé en deux parties, il y a quelques années, c'est le conseil général qui a repris en concession toute sa section amont, c'est-à-dire en amont de Combleux. Mais à ce jour, la partie qui est dans le lit de la Loire est gérée par l'État.

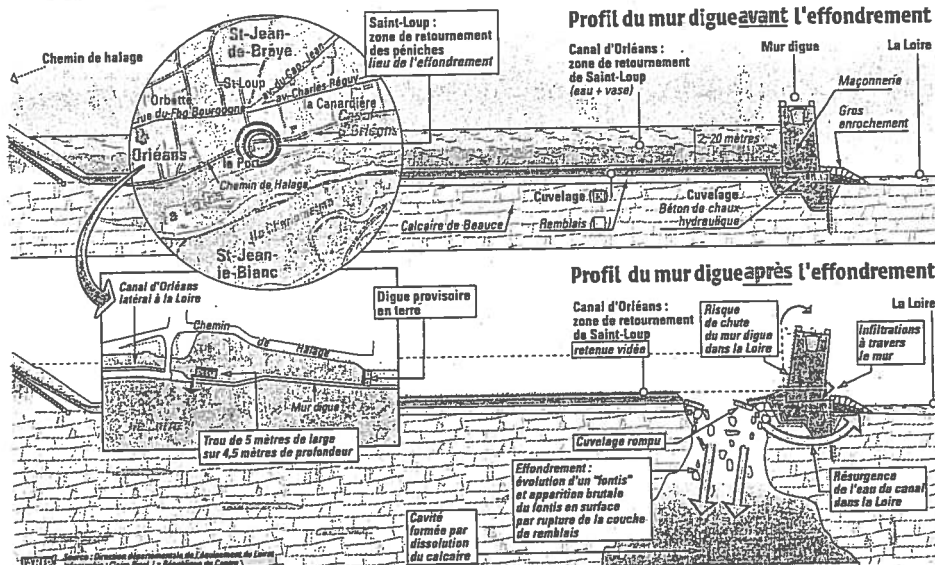
## 2 Pourquoi le fond du canal, dans le secteur Saint-Loup, s'est-il effondré ?

D'après les premiers éléments, essentiellement visuels, ou recueillis à partir de témoignages, c'est une zone de vide, dans le calcaire de Beauce, qui affleure dans cette section du canal, qui serait à l'origine de cet effondrement. Une cavité s'est formée sous le cuvelage du canal et, sous le poids de l'eau et de la vase, il y a eu rupture du fond... d'où cette vidange extrêmement rapide du bief, c'est-à-dire des quatre kilomètres de canal à partir de Saint-Loup, le vendredi 20 juin.

## 3 Le phénomène peut-il se reproduire ailleurs ?

Oui. On le note d'ailleurs en certains endroits, plus fragiles que d'autres, de la levée de la Loire. Mais tout le département est concerné.

## 4 Que va entreprendre la DDE (direction départementale de l'équipement), puisque c'est l'État qui gère cette partie du canal ?



Dans un premier temps, il va être procédé à une vérification (ou plutôt une confirmation) des causes de cet effondrement. Des engins vont sonder le sous-sol à l'emplacement de l'effondrement et tout autour. Ces analyses vont être effectuées dans les prochains jours et les conclusions rendues à la mi-juillet. Une deuxième phase, de réparation, sera engagée par la suite : réparation à la fois du cuvelage et du mur qui est fortement ébranlé et qui risque de tomber en Loire.

## 5 A-t-on, déjà, une idée du coût de l'opération ?

On sait chiffrer le coût de réparation du cuve-

lage et du mur, mais la grande inconnue reste le coût des travaux concernant des fondations, puisque personne ne connaît très exactement l'état du sous-sol. Lorsque toutes ces données seront connues, il sera possible d'établir très précisément le coût et le temps consacrés aux travaux. Les études seront financées par un crédit d'État et un plan de financement sera ensuite déterminé, puisque ces travaux n'étaient pas prévus.

## 6 A quand remonte la construction du canal ?

Entre 1908 et 1921. Les fondations datent de cette époque-là. Sur la roche calcaire, un rem-

blai a été mis en place. Au-dessus, il y a un béton de chaux, de l'ordre de 20 à 30 cm d'épaisseur, ensuite une couche d'argile pour protéger le béton, puis le tirant d'eau permettant la navigation.

## 7 L'endroit est-il dangereux pour les promeneurs ?

Tout accès à l'intérieur du canal est bien évidemment dangereux. Et le mur, surtout, sur une cinquantaine de mètres, peut s'effondrer à tout moment. La rupture n'est pas certaine, c'est évident, mais probable. Les promeneurs sont donc invités à respecter les consignes ; d'ailleurs, un barriérage a été mis en place.

Denis Léger.

## EXTERIEUR

## CIRCUITS DE PETITE RANDONNÉE



communes situées sur les rives de la Loire proposent une grande variété de paysages. Les villages de **Bou** logés au creux d'un des vers les plus accentués et de **Combleux** à l'embouchure du canal, à l'écart des grandes voies de circulation, nous font apprécier, sur des sites exceptionnels où règnent la nature et le calme ; au **Mardié** et **Chécy** placés sur les hauteurs, dans une boucle de la Loire, ont toujours attiré les hommes. Le musée de la Tonnelierie à **Chécy** vous en dira beaucoup sur l'histoire de la tonnellerie. Si vous voulez pressoir à Martillé, témoignage de leurs activités. Si vous voulez un environnement agréable, l'habitat y est de qualité et laisse de nombreuses sur un environnement agréable.

né des élus de faire connaître la navigation est forte, la pièce du musée du canal, la péniche "le Suave", amarrée à l'en est la preuve.

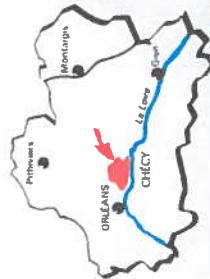
En ces dix votes romaines et à la lisière de la forêt d'Orléans, les-Usages et Boigny-sur-Bionne vous font découvrir leurs richesses séculaires mais aussi leurs vestiges de la communauté paysannière. Il y a tant à découvrir sur ces sept communes que le premier est de préserver leur patrimoine paysager et leur patrimoine bâti. C'est pourquoi il s'imposait pour en goûter l'harmonie.

# Randonnées en Loire



## CIRCUITS PÉDESTRES

Boigny-sur-Bionne, Bou, Chécy, Combleu  
Donnery, Mardić, Marigny-les-Usages



# LOIRET

TERRE DE TOUS LES REFLE



Comité Départemental  
de Tourisme du

# CHÉCY

## CIRCUITS DE PETITE RANDONNÉE



**Pour tout renseignement :**

COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE TOURISME  
8, rue d'Escures 45000 Orléans  
Tél. : 02 38 78 04 04 - Fax : 02 38 77 04 12

Tel.: 02 38 78 04 04 - Fax: 02 38 77 04 12

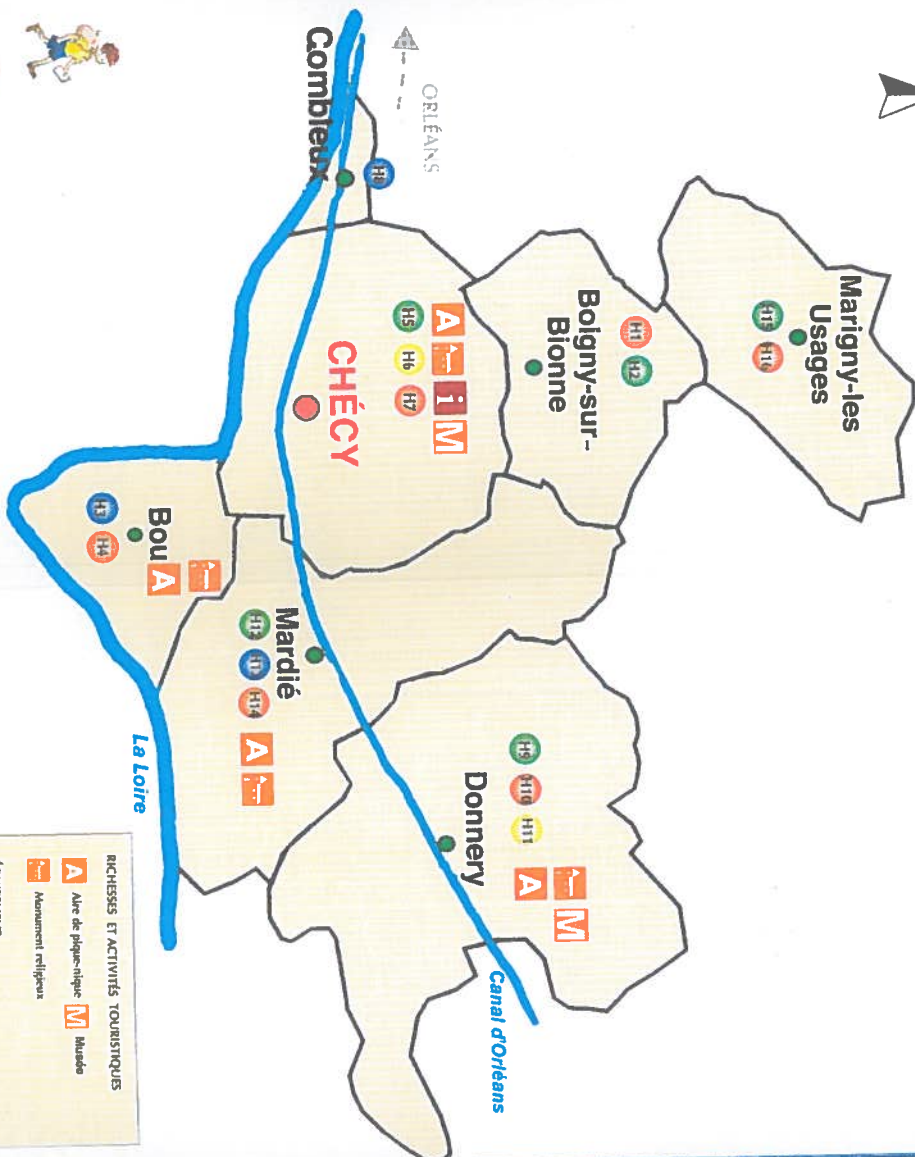
Die gesamte Fläche für die gesamte Hauptversammlung der Interessenten des Landes  
des Landes für die gesamte Hauptversammlung der Interessenten des Landes



# INTERIEUR

CHECY

CHECY



ESPACE GEORGE SAND  
1, place du Vieux Pavé  
45430 CHECY  
Tél. : 02 38 46 88 60

• Office de tourisme  
la Chanterie - BP 19  
45150 JARGEAU  
Tél. : 02 38 59 83 42 - Fax : 02 38 59 92 €

## LES RÈGLES D'OR DE LA RANDONNÉE

Soyez courtois avec les randonneurs et les autres usagers de  
Respectez la faune et la flore, surtout dans les espaces sa-  
Ne jetez pas vos déchets.  
Respectez le tracé des sentiers et ne pénétrez pas sur les  
privés.  
N'allumez pas de feu.  
Respectez les réglementations en vigueur et les équipements  
et de signalisation mis à votre disposition.  
Tenez vos chiens en laisse  
Respectez le cycle de la route.

Paris-Orléans

Orléans - Ché



A 10  
N 20



Aéroport de  
Saint-Denis-de  
l'Hôtel



Fédération Française  
de Randonnée Pédestre

## Annexe n°3 : Tables des illustrations

### **Les cartes :**

- Carte n°1 : Les principaux pôles d'attraction du département du Loiret
- Carte n°2 : Localisation géographique des canaux et de la Loire
- Carte n°3 : Commune appartenant à la Communauté d'Agglomération Orléanaise
- Carte n°4 : Les différents sites retenus dans le projet Loire trame verte
- Carte n°5 : Eléments patrimoniaux intéressants de Combleux et quelques exemples illustrés
- Carte n°6 : Sensibilité faunistique et floristique des environs de Combleux
- Carte n°7 : Les zones d'aléas d'inondation du secteur de Combleux
- Carte n°8 : Situation des sentiers de randonnées dans le secteur de Combleux
- Carte n°9 : Itinéraire du circuit et emplacement des bornes informatives.

### **Les documents :**

- Document n°1 : Code de balisage de la FFRP
- Document n°2 : Schéma d'une borne informative
- Document n°3 : Exemple du contenu d'une borne informative

### **Les photos :**

- Photo n°1 : Passage d'un bateau à l'écluse de l'embouchure à Combleux (Source : R. Rabartin, Le canal au fil du temps)
- Photo n°2 : Maison de la rue principale ornée d'une girouette
- Photo n°3 : Maison de vignes
- Photo n°4 : Bas relief à l'entrée de la propriété
- Photo n°5 : Des lavandières au travail sur le canal d'Orléans à Combleux (Source : R. Rabartin, Le canal au fil du temps)
- Photo n°6 : Lavoir sur les bords du canal à Chécy
- Photo n°7 : Ecluse à Combleux
- Photo n°8 : Bateaux amarrés en Loire au niveau de l'écluse de l'Embouchure
- Photos n°9 et 10 : Echelle graduée (à gauche) et repère du niveau d'eau atteint lors de la crue de 1856 (à droite)
- Photo n°11 : Vue sur l'église depuis les bords du canal
- Photo n°12 : Une passe à canoës sur le canal
- Photo n°13 : Panneau informatif mis en place par le Conseil général sur la commune de Chécy
- Photo n°14 : Vue sur le mur digue et le canal à St Jean de Braye
- Photo n°15 : Balisage du GR 32 sur un arbre devant l'église
- Photo n°16 : Panneau de départ des boucles de PR sur le parking de la mairie à Combleux